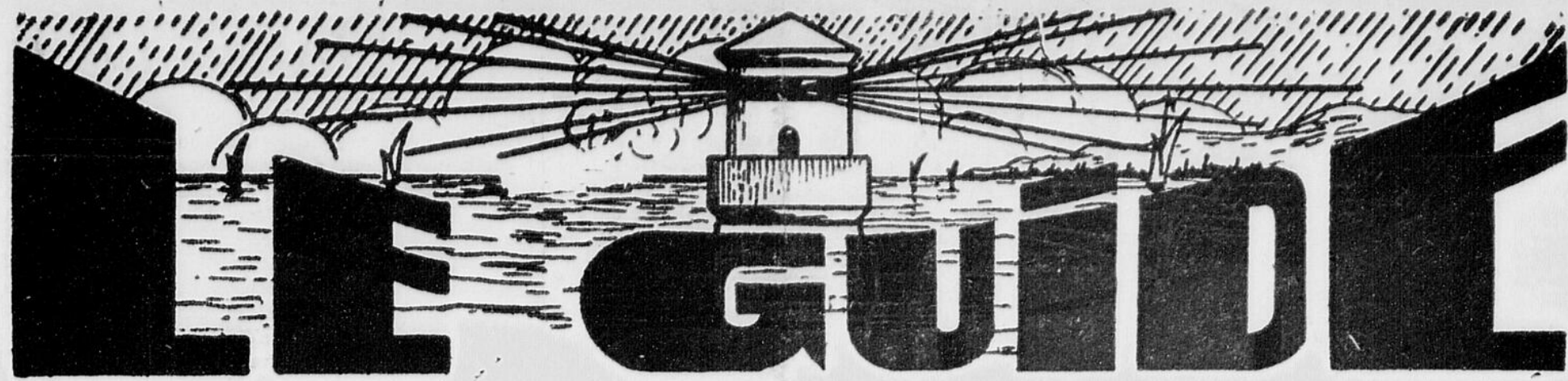


Nettoyeur Ste-Marie
Cleaning Reg'd
Victor Lambert, Prop.
Nettoyage sec et pressage
Personnel ayant 13 ans d'expérience — Service par la poste



STE-MARIE MACHINE
SHOP ENRG.
Propriétaire: Octave Boivin
● Soudure au Gaz Electrique
● Travaux en fer de tous genres
● Machine à souder portative

Vol 18—No—35

STE-MARIE RCE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE.

JEUDI 2 DECEMBRE 1948

Ste-MARIE REND un DERNIER HOMMAGE à Mgr FEUILTAULT

Les funérailles de l'ancien curé de Sainte-Marie de Beauce ont eu lieu lundi au milieu d'un vaste concours de ses anciens paroissiens paroissiens — Village en deuil.

La vénération de la population de Ste-Marie pour la mémoire de Mgr Jos-Edouard Feuiltault s'est affirmée de la façon la plus expressive à l'occasion des obsèques du vénérable prêtre lundi matin. Les paroissiens de tous âges et de toutes conditions se sont associés dans un même sentiment de pitié filiale pour la mémoire de ce pasteur chargé de mérites qui présida aux destinées de Ste-Marie durant un demi-siècle.

S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et de nombreux dignitaires ecclésiastiques ont participé à cet ultime témoignage rendu au doyen du clergé archidiocésain. Agé de 93 ans, Mgr Feuiltault comptait 69 ans de vie sacerdotale. Tous les prêtres du Vicariat Forain de la Beauce ont aussi contribué à l'éclat de cette manifestation d'hommage. Un grand nombre de prêtres étaient venus de Québec et de divers autres centres de l'archidiocèse.

Ce témoignage a substantiellement débordé les cadres de la paroisse. Mgr Feuiltault avait en effet des mérites divers qui ont porté son nom partout dans la province. Prélat Domestique en reconnaissance de ses éminentes services à l'Eglise, Mgr Feuiltault était aussi décoré de la Croix de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole en récompense de ses sollicitudes pour la cause de l'Agriculture. Ce sont ces singuliers mérites et d'autres qui ont attiré à Ste-Marie de Beauce une si grande affluente à l'occasion des funérailles de l'illustre prêtre. On remarquait dans l'assistance des délégations des diverses paroisses de la région.

HOMMAGE NATIONAL

Le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a traduit ses regrets de la mort de Mgr Joseph Feuiltault dans un message adressé à M. l'abbé Joseph Lehoucq, curé de Ste-Marie depuis la démission de son illustre prédécesseur en 1946. Le premier ministre se faisait de la sorte l'interprète de la population catholique du Canada pour déplorer la perte d'un saint prêtre et un patriote éclairé. Avec le concours du titulaire du siège archiepiscopal de l'Eglise-mère d'Amérique, on peut dire que la mémoire de Mgr Feuiltault a été l'objet d'un témoignage authentiquement national.

TRAITS TOUCHANTS

Des paroissiens ont pleuré au cours des obsèques de Mgr Feuiltault ce matin comme on pleure la perte d'un père ou d'un insigne bienfaiteur. Il faut dire qu'il n'y a pas beaucoup de familles dans la paroisse qui n'aient pas profité du dévouement et des sollicitudes de Mgr Feuiltault au cours de ses cinquante années de ministère pastoral à Ste-Marie.

PAROISSE EN DEUIL

Les principales industries de Ste-Marie chômaient lundi matin pour permettre à tout leur personnel d'assister aux funérailles de Mgr Feuiltault. Il convient de le signaler à l'honneur des maisons Chs Chassé & Fils, J.-A. Vachon & Fils Le "Guide", la Manufacture de boîtes "Excelsior", la tannerie, Pathé, La Corporation Baromet, Limitée, et Ste-Marie Pill Box, Limitée. La Coopérative agricole avait aussi fermé ses portes pour la matinée de même que tous les établissements commerciaux de la paroisse.

On eut dit qu'il s'agissait d'une journée de fête d'obligation. Les cultivateurs des rangs éloignés arrivaient avec des voitures chargées de membres de leurs familles comme pour la messe du dimanche. Avec l'affluence des membres du clergé et les délégations venues de l'extérieur, il est arrivé que le

temple paroissial ne put accueillir cette innombrable théorie de citoyens. Une grande foule resta dans le portique de l'église et même complètement à l'extérieur, exposée à la bise matinale, pour prendre rang dans le cortège qui devait accompagner le corps du regretté prêtre jusqu'au cimetière paroissial, à environ un mille de l'église.

DECORATIONS FUNEBRES

Tout le village avait pris un visage de deuil. Dans les montres des magasins, l'image du saint pasteur dont on pleure la perte était encadrée de draperies noires et de décorations funèbres. On sentait partout les regrets profonds de la paroisse de la mort du prêtre méritant que l'on appréciait comme un père.

FERVENTS TRIBUTS

De fervents tributs sont montés vers le ciel durant toute la soirée d'hier à l'église paroissiale, après la translation des restes. De sept heures à dix heures, les divers groupements paroissiaux se relayèrent de demi-heure en demi-heure pour la récitation du Rosaire dont le regretté prêtre était un indélébile adepte depuis 1918. Il avait fait le vœu de réciter le Rosaire quotidiennement si son église que la foudre venait de frapper était égarée. Son vœu fut agréé et Mgr Feuiltault fut toujours scrupuleusement fidèle à son engagement.

Hommes, femmes, garçons et jeunes filles, sous l'égide des différentes organisations paroissiales, la plupart dues à l'initiative et au zèle de Mgr Feuiltault, vinrent de la sorte, à tour de rôle, prier près de la dépouille du regretté prêtre. C'était en quelque sorte une affirmation du sentiment de pitié et de la ferveur pour le Rosaire qu'a suscités Mgr Feuiltault durant les nombreuses années au cours desquelles il avait la gouverne de la paroisse.

L'église fut remplie durant toute la soirée, sans interruption. Les groupes se succédaient dans un même élan de pieuse ferveur et de vénération pour la mémoire de leur regretté père, spirituel. Le temple paroissial avait revêtu sa toilette des plus grands deuil et semblait s'animer pour pleurer le grand pasteur qui a suscité la faveur dont il est l'objet.

CHAPELLE ARDENTE

Durant les cinq jours que la dépouille de Mgr Feuiltault fut en chapelle ardente à l'hôpital Notre-Dame de la Protection, fondée par lui, ce fut un incessant va-et-vient de paroissiens. A dix heures le soir, les RR. SS. de la Charité avaient peine à fermer les portes de leur chapelle. Les RR. SS. se réservaient de veiller la nuit près du corps de leur père bien-aimé. Le jour, elles laissaient les citoyens témoigner leur pitié filiale de huit heures du matin à dix heures du soir. Ce fut une continuelle affluence. Des centaines de citoyens de toutes conditions sont venus des paroisses de la région revoir une dernière fois les traits si sympathiques du grand prêtre, dont ils admiraient les œuvres, et lui payer un pieux tribut.

CENTAINES DE MESSES

Des centaines de messes ont été recommandées aux intentions de Mgr Feuiltault. Des gens dépourvus de fortune ont payé jusqu'à cinq messes pour le regretté père spirituel de Ste-Marie durant un demi-siècle. Les différents groupements paroissiaux ont aussi déposé sur sa tombe de très riches bouquets spirituels. On a signalé en ce domaine des traits singulièrement touchants de la part des enfants du couvent et du collège. La multiplicité et la générosité de ces pieux tributs témoignent de l'attachement très profond de la population pour Mgr Feuiltault. Les témoignages également fervents sont venus des douze autres paroisses du Vicariat Forain que dirigea Mgr Feuiltault durant près de quarante années.

(Suite à la page 8)

Il faut rendre le Centre abordable

Tout le monde est fier de la nouvelle salle que nous avons. Tout est bien et jusqu'au gérant qui se démontre d'une affabilité pour laquelle nous le félicitons. M. Ovide Giguère a de l'entregent et du décorum. Il reçoit très bien les visiteurs et fait très bien les choses. Il y a un point pour lequel nous ne blâmons personne mais qu'il est important d'améliorer. Ce sont les abords de la salle. Il est vrai que nous avons une température impossible, mais on devrait voir à ce que l'entrée soit approchable et que l'on ne s'enlise pas dans la vase comme actuellement. Il serait facile de faire un trottoir temporaire. Nous espérons qu'on y verra au plus tôt.

Hommage à Mgr J.-E. Feuiltault

Plusieurs magasins ont préparé une vitrine spéciale à l'occasion de la mort de Mgr Feuiltault. Ceux qui ont fait ce travail sont: Les Magasins J. T. Lacroix, Camil Darrac, Ph. Lacroix, Bernadette Vachon, Mlle Eva Gagnon, Mlle Fournier, la Coopérative, Mme Arthur Nolet, Dominique Bolduc, J. T. Fecteau, Le magasin Duval, le magasin Paré.

De passage à Ste-Marie, lundi

A l'occasion des funérailles de Mgr Feuiltault, Madame Marius Feuiltault et ses enfants de Laval des Rapides, Montréal est venue à Ste-Marie en compagnie de ses enfants. Mme Feuiltault qui est une parente de Mgr Feuiltault est venue visiter le directeur du "GUIDE" et Mme Carrette en compagnie de Mme Dominique Bolau.

Pour NOEL

Ceux qui désirent insérer une annonce dans "LE GUIDE" de Noël doivent y songer immédiatement, car ce travail est en préparation.

De passage à nos bureaux

A l'occasion de la translation des restes mortels de Monseigneur J. E. Feuiltault de l'hôpital à l'église, nous avons eu la visite de Monseigneur Wilfrid Lebon du collège de Ste-Anne de la Pocatière et de M. J. A. Voissard, reporter du "Soleil" avec qui nous avons causé de notre séjour au grand quotidien de Québec et de M. Arthur Gagnon de Québec anciennement de Ste-Marie. Merci à nos visiteurs.

UNE QUESTION A TIRER AU CLAIR

Depuis la nomination de M. Ovide Giguère au poste de gérant de la salle Municipale, nous entendons toutes sortes de critiques. Certaines personnes blâment le conseil d'avoir engagé un gérant. On semble croire qu'un gérant aurait suffi. C'est là une erreur monumentale et nous ne craignons pas d'affirmer que le maire et nos conseillers ont agi sagement et que la nomination par eux faite, est excellente. Pour diriger une entreprise comme cette salle d'entreprise qui a coûté plus de \$100,000 il faut un homme d'expérience et un quelqu'un qui possède l'entregent requis pour recevoir les visiteurs ou les intéressés. M. Ovide Giguère qui a travaillé à la Commission des Forêts possède les qualités requises à notre humble opinion. C'est un travailleur ardent et un homme qui possède les qualités pour administrer une telle entreprise. La ques-

Le présent numéro

Conservez le présent numéro des funérailles de Mgr Feuiltault. Les personnes qui désirent un numéro supplémentaire peuvent l'obtenir en s'adressant au "GUIDE".

Mgr J.-E. Feuiltault

Monseigneur J. E. Feuiltault a abandonné sa cure en 1946 après en avoir pris charge en 1896. Il avait alors succédé au curé J. T. Alfred Chaperon.

Mgr Feuiltault avait été baptisé à Lambton, le 2 novembre 1850. Après de solides études au séminaire de Québec, en octobre 1879, alors qu'il était déjà licencié en théologie, il se rendait à Rome pour conquérir son doctorat en droit canonique. Il fut ensuite professeur à l'Université Laval, puis aumônier de l'Hospice St-Joseph de Lévis, puis en 1901, en récompense de son fructueux ministère, M. le curé Feuiltault était nommé Prélat Domestique par S. S. Benoît XV.

Retraite au monastère

De nombreuses retraites ont été prêchées à Ste-Marie au Monastère local. Nous remarquons que les retraitantes de St-Georges sont nombreuses. Cette semaine, l'abbé Quéron de la maison P. M. a prêché une retraite et deux autres retraites pour St-Georges auront lieu du 3 au 6 déc., et une autre du 10 au 13 du même mois. La première sera prêchée par le Rév. Père G. E. Gervais, S. M. M. et la seconde par le Rév. Père Cadieux, S. M. M. également. Les retraites reprendront ensuite au mois de janvier.



Ste-Marie, Beauce

M. et Mme Arthur Gagnon de Québec étaient de passage à Ste-Marie lundi.

M. et Mme Charles Dionne de Québec étaient à Ste-Marie également lundi pour les funérailles de Mgr Feuiltault.

Mlle Thérèse Maillet du couvent Des Ursulines était en promenade à Ste-Marie dimanche.

La Révérende Soeur St-Léandre de Seville, Supérieure Provinciale des dames de la Congrégation Notre-Dame de St-Roch Québec est venue assister aux funérailles du regretté Monseigneur Feuiltault. Soeur St-Léandre a profité de son passage pour visiter M. et Mme Jean-M. Carrette, ainsi que leur jeune fille Louise qui est retournée mardi dernier continuer ses études au couvent de Bellevue.

L'affaire de St-Sylvestre

Tel que nous l'avions dit, il y a encore des personnes qui ajoutent foi aux pseudo-apparitions de St-Sylvestre. Certains visiteurs vont encore se faire emblouser par un voyant qui n'a jamais rien vu et qui réussit à faire courir les gogos qui sont assez naïfs pour ajouter foi aux prétentions d'un enfant que l'on a dressé à ce jeu enfantin. Les personnes sérieuses qui ont vu de près le supposé voyant ne sont pas longues à réaliser la fausseté des prétentions de ce jeune embleuseur. Quand on prétend voir sa sœur et près d'elle, la Sainte Vierge, il tiendrait une attitude plus réservée que celle qu'il tenait lors de notre visite, alors qu'il mangeait un morceau de pain et dansait sur un pied. Mais que l'on dise ce que l'on voudra, que l'on prouve hors de tout doute que ce n'est là que sottise et fausseté il y aura toujours des gens qui veulent croire en ce contre tous.

On nous dit qu'il y a encore des visiteurs qui vont voir le jeune André et qui lui attribuent des pouvoirs impossibles. Si vraiment il y avait quelque chose de réel dans tout cela, il y a longtemps que tout cela serait éclairci. Mais il y aura toujours des charlatans comme il y aura toujours des gogos disposés à tout avaler même les pilules les plus mauvaises.

St-Georges, Métropole St-Georges, chef-Lieu St-Georges, évêché St-Georges, St-Georges

Une rumeur circule à l'effet que certains citoyens de St-Georges travaillent dans le but d'amener la Cour de St-Joseph à St-Georges. Sous le fallacieux prétexte que St-Georges est actuellement le plus gros centre de la Beauce, on songerait à doter cette ville de la Cour de la Beauce ce qui ferait qu'après le fait d'être la Métropole, ce centre serait le Chef-Lieu. L'évêché et quoi encore. Que la Métropole de la Beauce soit florissante et prospère, personne ne le conteste. Que cet endroit soit un centre où il fait bon vivre, nous ne le contestons pas non plus. Qu'on croie que St-Georges devient évêché, nous n'avons rien à redire, mais que l'on songe à amener le Chef-Lieu dans ce village, héni. Nous qui demeurons dans le bas de la Beauce, nous envisageons le fait que la Cour soit située dans l'autre bout du comté comme une chose impossible. St-Georges est un centre important, mais ce n'est pas toute la Beauce. Les villages situés dans le bas du comté et qui représentent une forte proportion de notre population n'accepteront jamais que l'on songe à déplacer le Chef-Lieu qui se peut-être mieux situé qu'à St-Joseph. D'ailleurs ceci ferait une autre révolution. Les citoyens de St-Joseph n'accepteront pas et avec raison de voir la Cour quitter cet endroit et Ste-Marie comme tous les villages du bas du comté n'accepteront jamais.

Les citoyens de St-Joseph feraient bien de ne pas se laisser égarer le pion. Ce n'est qu'une rumeur qui a très peu de chance de se réaliser mais mieux vaut prévenir que guérir. Le Chef-Lieu appartient à St-Joseph et la Beauce n'acceptera jamais que l'on change ce qui est bien. Nous avons de nombreux amis à St-Georges. Nous avons pour eux l'admiration, qu'ils méritent pour leur succès, mais de grâce que l'on laisse au moins aux autres ce qui leur appartient. D'ailleurs St-Georges n'a pas besoin du Chef-Lieu pour être florissant. Le succès actuel de la Métropole devrait inspirer à nos amis un peu de largeur de vue et

Jean-M. Carrette

Sur la tombe d'un saint

Le vieux "prieux" est mort. C'est ainsi qu'on désignait celui qui a dirigé pendant 50 ans les destinées du village de Ste-Marie. Monseigneur J. E. Feuiltault, ex-curé de Ste-Marie pendant 50 ans, Prélat Domestique et Vicaire Forain a présenté sa belle âme à Dieu. Qui ne sent pas des larmes de regret lui monter aux yeux à la pensée que celui qui nous a si sagement dirigé pendant si longtemps n'est plus. Même s'il était retiré à l'hôpital, le fait de le savoir au milieu de nous était une consolation, un espoir. Apprendre sa mort nous chagrine, nous peine, nous fait pleurer. Qui ne se souvient pas de la pitié de ce grand Saint que l'on voyait travailler comme un simple citoyen ordinaire, dans son jardin et tout laisser, tout abandonner lorsque la cloche appelait pour le Rosaire. Combien de rosaires n'a-t-il pas récités dans sa vie, et avec quel recueillement. Même si parfois la fatigue le faisait dire 15 ave pour 10 il demeurerait à son poste jusqu'à la cérémonie achevée. De caractère, il était sévère mais juste et bon. Nous avons eu l'occasion de diverger d'opinion avec lui, mais jamais il ne s'en est formalisé ni nous en a tenu rancune. Sa bonté lui faisait tout pardonner et sous une écorce rude et parfois dure, il cachait un cœur d'or. Avec lui il fallait marcher droit. Sa vie est l'exemple de l'homme sage et averti qui agit toujours avec bonne volonté, mais surtout selon la volonté de Celui qu'il a toujours servi avec amour et avec soumission. "Il faut faire la volonté de Dieu" combien de fois n'a-t-il pas répété cette phrase. On sait de plus que le regretté défunt était la générosité même. Si toutes les charités cachées qu'il a faites étaient connues, nous en serions étonnés. Un grand Saint vient de mourir et nous nous inclinons bien profondément devant sa tombe et le prions de nous protéger dans l'au-delà comme il l'a toujours fait de son vivant par ses ardent prières. A la famille nous réitérons nos sympathies les plus vives et les plus sincères.

TRIBUT DE FILIALE GRATITUDE

Si toute la population de Ste-Marie de Beauce s'est grandement émue et affligée du suprême départ de son ancien curé, Mgr Joseph-Edouard Feuiltault, P. D. on peut dire qu'entre les murs de l'hôpital Notre-Dame-de-Protection, où le distingué prêtre est décédé, plane un deuil particulièrement intense: en la personne du vénéré disparu, cette maison a perdu son cher fondateur, devenu aussi son hôte résident depuis le 23 novembre 1946.

Monseigneur fut également, pour l'Hôpital, un vrai père et le plus insigne de ses bienfaiteurs; et les autorités religieuses de cette ins-

titution, ainsi que leurs hospitalisés, tiennent à exprimer encore l'estime très profonde, la vive confiance, l'ardente gratitude, que tous lui avaient vouées et qu'à jamais ils conserveront à sa bénigne mémoire. Oui, si modestes que soient ces lignes, elles veulent constituer un nouvel hommage à l'adresse de celui qui est parti, de ce Pasteur et Père éminentement dévoué qui, après avoir édifié avec amour une demeure pour le malade et l'indigent, continua de lui prodiguer de si touchantes sollicitudes que, maintes fois, elle fut appelée "son œuvre de prédilection" (suite à la page 8)

Voyage au pays du Sud

Notre distingué concitoyen, M. J. Berchmans Gagnon, architecte, dont la réputation artistique n'est plus à faire, veut bien nous faire bénéficier des choses intéressantes qu'il a vues dans ses nombreux voyages.

Malgré d'absorbantes occupations il a accepté de venir à Ste-Marie, sous les auspices de la Société St-Jean Baptiste, lundi le 13 décembre, à 8 h. P. M. présenter en breves animées, des paysages et des scènes qu'il a filmées lui-même aux Antilles, au Mexique et en Amérique du Sud. Nous aurons ainsi l'avantage de suivre M. Gagnon, à peu de frais, dans un beau voyage que chacun de nous a rêvé de faire pour voir des pays si différents du nôtre par le climat, la végétation, les habitudes de vie, etc. M. Gagnon commentera lui-même ses films ce qui leur donnera d'autant plus d'intérêt.

J. F.

Un accident dramatique à G. Dulac à St-Georges

Gérard Dulac perd la vie quand l'automobile dans laquelle il voyageait donne contre l'hôtel de ville de St-Georges de Beauce. M. et Mme Fernand Fecteau sont blessés dans le même accident.

St-George de Beauce. — M. Gérard Dulac, autrefois de Québec, est mort tragiquement vers 3 hrs

de générosité pour les autres villages moins favorisés. Jean-M. Carrette

quand l'automobile dans laquelle il voyageait alla donner contre l'hôtel de ville ici pour être projetée à plusieurs verges plus loin.

Les autres occupants de la voiture furent blessés. M. Fernand Fecteau, qui était à la roue, a été légèrement blessé au dos et à la figure, et Mme Fecteau a reçu des blessures sérieuses à la figure. Celle-ci dut être transportée dans un hôpital de Québec.

La cause de l'accident n'a pu être déterminée encore. L'auto contenait

(Suite à la page 8)

LE GUIDE

Rédacteur en chef: Jean-M. CARETTE
Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Enrg."
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.

*Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

Organe Officiel de l'Union Nationale de la Beauce.

IMPORTANCE DE LA LOYAUTÉ

CETTE vertu sociale, d'une grande importance — la loyauté, — comporte divers aspects.

Certes, elle n'a pas l'envergure de la foi, de l'espérance et de la charité, mais elle a un rôle très marquant à remplir, dans la pratique de la justice.

Il y a la loyauté envers Dieu: fidélité à tous nos devoirs de religion, à nos saints engagements pris au baptême.

Il y a la loyauté à l'égard du prochain: justice observée en toute occurrence, fidélité à la parole donnée, à la promesse faite, garder un secret confié, payer ce qui est dû.

Puis il y a la loyauté envers soi-même: conserver sa réputation intacte, prendre un soin raisonnable de sa santé, ne pas nuire à ses propres intérêts.

La loyauté, c'est la droiture, la franchise, c'est le sens de l'honneur, de la véracité, de la probité; c'est l'opposé de la tromperie, de la malhonnêteté.

Et l'exercice constant de cette vertu, accentue la beauté morale d'une âme et sa valeur sociale.

Etre loyal, c'est reconnaître ses torts, c'est ne pas laisser soupçonner le prochain, mais prendre sa défense à l'occasion; c'est savoir reconnaître équitablement tout travail fait pour nous, tout service qu'on nous a rendu; c'est éviter tous les petits trucs habiles qui pourraient causer quelque préjudice au prochain.

Il faut s'appliquer à être loyal dans les petits comme dans les grands détails, dans les grandes comme dans les menues occasions en somme être loyal en tout et partout, intérieurement et extérieurement!

Au reste, cela ne paye pas de manquer de loyauté, car, outre le dommage spirituel que se fait le délinquant, tôt ou tard, par un juste rebondissement des choses, nous recevons le retour de nos actes loyaux ou déloyaux.

Etre loyal en affaires, quand il s'agit d'émettre une opinion, dans toutes nos relations avec autrui, au foyer familial, entre les membres de la famille (car la justice doit être observée également vis-à-vis des parents et des étrangers; il n'y a pas deux sortes de justice); être loyal avec le souverain Maître, qui voit tout, qui connaît tout — voire les pensées les plus intimes. — que l'on ne peut, par conséquent, pas décevoir: voilà l'idéal de la loyauté!

Et la pratique interrompue de la loyauté porte avec soi une douce récompense: quelle joie profonde on éprouve quand on sent qu'on a été loyal en tout et envers tous!

C. l'Ermite.

QUEST-CE QU'UN CANADIEN?

Cette question a été posée lors d'un forum radiophonique et, paraît-il, elle a soulevé un très vif intérêt chez les auditeurs. Ce dernier fait est, à notre avis, fort encourageant et nous ne comprenons pas pourquoi certaines gens s'étonnent et s'inquiètent que l'on puisse poser une pareille question. Quoi? Nous en serions encore à nous interroger sur nous-mêmes, nous en serions encore à nous demander ce que nous sommes? Eh! oui il est très heureux qu'il en soit ainsi.

Cela prouve que le Canada est un pays jeune. Et qui pourrait s'en plaindre? Cela démontre clairement, une fois de plus, de quoi est faite l'originalité du Canada, où il doit chercher sa grandeur et de quelle nature sera sa contribution à l'ordre universel.

Dans un livre fort bien écrit et tout en nuances, M. Vincent Massey, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne pendant plusieurs années, affirme qu'il a vu dans les rues de Londres durant la guerre, un type d'homme que l'on pouvait facilement identifier et qui ne pouvait être que du Canada. Nous ne mettrons pas en doute le témoignage de M. Massey d'autant plus qu'il a soin d'ajouter: l'entraînement militaire n'est pas le facteur qui a contribué à créer ce type d'homme. Ce qui nous frappe c'est que dans un moment de crise, on peut reconnaître un type canadien. La loyauté envers le Canada ne serait-elle pas alors l'agent le plus sûr et le plus puissant d'union nationale? Nous le croyons mais nous devons reconnaître que cette loyauté n'est pas encore le fait de tout le monde et que malheureusement le mauvais exemple vient parfois de haut.

C'est donc à cette loyauté que nous devons tendre et c'est elle que nous devons prêcher, car il n'est pas souhaitable, il est inutile de vouloir créer un type unique de Canadien. On s'en rend compte devant la difficulté que l'on éprouve à désigner les Canadiens. Que doit-on dire? Canadiens français ou Franco-Canadiens ou Canadiens de langue française? Les Anglo-Canadiens de langue anglaise? Et les Néo-Canadiens? Toutes ces expressions sont justes et contiennent une part de vérité. Elles illustrent en tout cas le fait que le Canada est le centre de cultures diverses et différentes et ceux qui vont répétant que cette diversité et ces différences sont un obstacle au développement du pays sont des ignares ou des hommes de mauvais foi.

L'histoire et la géographie sont des facteurs de diversité et de différenciations, elles ne sont pas, quand on les respecte, des éléments de discorde.

DEMANDEES

2 bonnes cuisinières demandées avec références. Bon salaire.

S'adresser à :

L'HOTEL LAROCHELLE

59 St-Louis Lévis.

18-25 nv. 2-9 déc.

LE "CATECHISME DE LA SOBRIÉTÉ" VIENT DE PARAÎTRE

par Irénée-Onil Cusson, ptre
Ce livre répond à un besoin. Plus que jamais, en effet, l'intempérance pose un problème qui s'aggrave de jour en jour, et qui préoccupe l'Etat, l'Eglise, tous les bons citoyens et bons chrétiens. Les ravages de l'alcool sont épouvantables, personne n'en discute plus. Ce livre montre les effets de l'alcool sur le corps et l'âme, chez les individus, dans les familles et la société. Il décrit la lutte à mener contre l'alcoolisme, la part qu'y doit prendre les individus, les familles, l'Etat, les Associations antialcooliques, surtout celles d'abstinence totale.

Une partie du livre, particulièrement délicate, traite de la moralité de l'usage des boissons alcooliques. L'auteur ne prétend pas clore certaines discussions théologiques, mais il fait de précieuses mises au point d'une réelle opportunité. Depuis que les Cercles Lacordaire ont pris l'envergure qu'on leur sait la question s'est posée et se pose encore, à savoir, si l'abstinence totale et une vertu, si elle est dans le juste milieu de la vertu, si elle est une vertu supérieure à la tempérance oui ou non... Problèmes importants, qui intéressent aussi bien les tempérants que les abstinentes, c'est-à-dire tout le monde.

Ce livre donne une réponse claire à toutes ces difficultés. Il apporte des lumières qui sont de nature à rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent de ces problèmes et à mieux orienter leur travail, à les préserver même de l'erreur.

Rédigé sous forme de questions et réponses, il est d'une lecture facile, à la portée de tous. Il devrait servir beaucoup pour cercles d'études. Il est indispensable pour tous les laïcs engagés dans la lutte contre l'alcoolisme, de même que pour les prêtres qui n'ont pas le temps de reprendre par eux-mêmes l'étude de toutes ces questions.

Tel quel, ce livre mérite une large diffusion.

Air-Canada

DE RETOUR AU PAYS

Montréal, novembre — L'honorable Lionel Chevrier, C.R., M.P., ministre des Transports, est arrivé à l'aéroport de Dorval, récemment, dans un avion "North Star" d'Air Canada venant de Londres. Il était accompagné de son épouse. M. Chevrier a dirigé la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport par de hauts fonctionnaires d'Air Canada, du ministère du Transport et du Canadian National.

SERVICE AMELIORE

MONTREAL-BERNUDES

Montréal, novembre — Anson Mc-

Kin, vice-président directeur du trafic d'Air-Canada, annoncé récemment que pour la commodité des hommes d'affaires qui désirent passer une longue fin de semaine aux Bermudes et afin d'améliorer le service d'air-cargo pour les expéditions de fleurs, tomates, etc, sa compagnie aura désormais deux envois par semaine entre Montréal-Toronto et les Bermudes.

CARGAISON

FLEURIE

Moncton, N.B., novembre — Quelques 24.000 fleurs, pesant plus d'une tonne, ont été transportées à Montréal, récemment, dans un avion d'Air-Canada. Ces fleurs, en partie des chrysanthèmes, venaient de la Colombie anglaise et des provinces Maritimes et étaient destinées au marché montréalais.

Au Canadien National

INDUSTRIES NOUVELLES

AU PAYS

Belleville, Ont., Novembre — Lors d'une causerie prononcée devant un important groupe d'industriels, de membres du conseil municipal et de la Chambre de Commerce, à l'occasion de l'inauguration d'une ligne ferroviaire pour desservir le nouveau site industriel de

Annonces classifiées

Vous pouvez gagner de l'argent en collectant les ordres pour des nouvelles couvertures faites de vieux lainages. Couvertures neuves pure laine, tout laine dans toutes les grandeurs et dans les plus récentes couleurs. Venant directement de la filature. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

MIDLAND MILLS, ONT.

No 4

4n-2d.

A VENDRE

Poêle, buffet table, etc, et batterie électrique à vendre. S'il vous plaît s'adresser à : 67, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce, Aubaine pour prompt acheteur.

A VENDRE

Deux renards argentés, à vendre. En très bon ordre, prix \$40.00. S'adresser à : 302 Boulevard St-Cyrille, QUEBEC. TEL: 3-2680

LOTS A BATIR A VENDRE

La Municipalité du village Ste-Marie, offre en vente ses emplacements situés entre l'avenue St-Jean et le prolongement de la rue St-Antoine.

Aussi un lot situé avenue St-Louis voisin de celui

de Monsieur Arthur Jacques

15 lots à bâtir. Conditions de paiement faciles. Ce sont les seuls lots qui restent à vendre dans le centre du village. Près de l'église, du collège, du Couvent, des Magasins.

Service de l'aqueduc et des égouts publics
Rues municipalisées

LA MUNICIPALITE DU VILLAGE STE-MARIE BEAUCE

9-16 sept.

Dans DORCHESTER

ST-ANSELME

MARIAGE

Belleville. M. J. F. Pringle, vice-président de la région centrale du Canadien National, a déclaré que le Canada est à l'aurore du plus grand développement de son histoire.

M. Pringle a dit que "de nouvelles industries s'établissent au pays et des firmes des vieux pays et des Etats-Unis cherchant à s'étendre, ouvrent de nouvelles succursales au Canada. Pour nombre de raisons, ces industriels croient qu'il est bon de décentraliser, et les petites villes bénéficieront tant de cette politique d'expansion que de décentralisation". M. Pringle a rappelé que c'est par un système de transport massif à prix réduit qu'une production massive est possible.

POUR LA NOEL

PROCHAINE

Montréal, novembre — On rapporte de la Gaspésie que la coupe des sapins pour les fêtes est commencée. Un certain nombre de ces arbres sont déjà empilés et n'attendent que les wagons du Canadien National qui les transporteront à Montréal d'où ils seront dirigés vers les grands centres des Etats-Unis.

NOUVEAU GENRE

DE WAGON A C. N. R.

Vancouver, novembre — Un nouveau wagon frigorifique du Canadien National, le seul du genre actuel, vient d'être éprouvé avec succès. Une expédition de fruits et de légumes congelés a été faite de Nep Westminster à Edmonton, et pendant tout le voyage, on a réussi à maintenir une température aussi basse que 19 degrés sous zéro. L'expérience était conduite sous les auspices de la station expérimentale des pêcheries du gouvernement fédéral, sur la côte du Pacifique. Le wagon frigorifique du Canadien National avait été prêt à cette fin.

LISEZ NOTRE JOURNAL

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi Consommateurs dans Beauce. Contact permanent avec Manufacturier Important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dept..... ML-L-609-131 Montréal. Déc. 2-9-16

A VENDRE

Deux pupitres pour enfants. S'adresser à :

Jean-M. Carotte

Ste-Marie Bce

A VENDRE

Bon poêle en fonte.

S'adresser à :

Mme J. R. LESSARD

7 ave St-Joseph

Ste-Marie Bce

18-25 nov. 2 déc.

A. LANDRY

Arpenteur géomètre

Ingénieur-forestier

Ste-Marie, Bce

A VENDRE

Au bureau du Guide ou chez l'auteur. "Zirka Immigrante inconnue" Magnifique roman populaire de Jean-M. Carotte. rue Notre-Dame.

Dr Roland Giguère

Chirurgien-Dentiste

STE-MARIE, Bce.

P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

St-Joseph, Beauce

P. Q.

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,

24 Rue du Pont,

Québec.

Tél: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L. L.

AVOCAT

Rue de la Station

STE-MARIE, Bce.

P. Q.

EMMETT O'FARRELL,

B.A., LL. L.

AVOCAT - BARRISTER

St-Joseph,

CO. Beauce

Tél, Bur: 3-7258

Tél, Rés: 4-0358

VICTOR LA ROCHELLE,

L.S.G., C.A.

Licencié en Sciences Commerciales

(Des Hautes Etudes Commerciales)

(de Montréal)

Membre de la Société des Comptables Agrées de la Province de Québec

GUSTAVE TASCHEREAU

notaire

St-Joseph de Beauce, — P.Q.

mai 48

Ste-Marie.

M. et Mme Aimé Ferland en promenade chez son frère M. Philippe Ferland à Ste-Marguerite.

M. et Mme Arthur Morin de Ste-Hénédine en visite chez son fils M. Albert Morin.

Soleil et plaisirs d'été tout l'hiver sur la côte du Pacifique

Passez vos vacances d'hiver ici Canada. A Vancouver et Victoria vous trouverez les sports et plaisirs d'été même durant la saison d'hiver.

Rendez-vous sur la Côte du Pacifique où l'on trouve de la verdure et des fleurs durant l'année entière. Tous les sports à votre disposition: golf, auto, tennis, pêche, équitation, etc.

Aller et retour

Québec à Vancouver et Victoria la taxe du gouvernement (15%) en plus.

Première classe \$174.40
Classe intermédiaire 153.85
Classe voiture 128.45

Arrêts facultatifs en cours de route

Choix d'itinéraires.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

J.M. Lemay

Agent général, Québec

ou à tout autre agent du

Pacifique Canadien

No 3

CARTES D'AFFAIRES

Le Bureau du

Dr Alexandre MELADY

Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

STE-MARIE, Beauce

P. Qué.

Téléphone: Zone 5-82C

Docteur J.-A. TARDIF,

Spécialiste

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

2, Ave Bégin,

Lévis

Tél: 40

J. Berch. Gagnon, a.d.h.a.

ARCHITECTE

M. B. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

PIERRE RINFRET

ARCHITECTE

327 rue Dorchester

Tel. 40734

Québec

MIQUELON & PERRON

111, Côte de la Montagne, Québec

Bureau: 37 de la Couronne, Tél: 7193

AVOCATS

Paul Miquelon, C.R.

Robert Perron, L.L.L.

Québec

JANVIER 48

Dr Victor Cloutier

St-Georges, Beauce.

Coeur - Poumons - Estomac

Foie - Intestins - Pression artérielle.

Bureau 10 à 12 hres a.m.

1.30 à 4 hres p.m.

Le soir, sur rendez-vous

Aucun cas de mortalité

18 6 47

Pour avoir:
PROTECTION A BAS PRIX
CONSULTEZ NAP. AL. PELCHAT
ASSURANCES GENERALES
Représentant de "La Laurentienne",
assurance-vie
ST-MAXIME DE SCOTT, CTE. DORC.

LE GUIDE

"LE GUIDE" JEUDI 2 DECEMBRE 1948

"Un premier rendez-vous est une promesse de bonheur. Un galant homme doit s'y conduire le telle sorte, qu'on soit dans l'impossibilité de lui en refuser un second".
Rochebrune

Donnez - nous la paix

Donnez-nous la paix! Donnez-nous la paix! N'est-ce pas le cri brûlant qui monte de tous les coeurs? Des centaines de millions de coeurs de mères, effrayées devant les perspectives d'une autre guerre mondiale? Des millions de coeurs d'époux, de fiancés, terrifiés de voir se briser la trame de leur bonheur? De toute l'humanité, épuisée, réduite à la misère et qui ne pourrait plus supporter une autre catastrophe mondiale? Donnez-nous la paix! Crie l'univers entier aux maîtres du monde, aux diplomates! Mais ce n'est pas des hommes qu'il faut attendre ce bien précieux de la paix, qui est un don de Dieu. Ce n'est pas des hommes qui rougissent de Dieu, dans les relations internationales, qu'il faut espérer le bien si désiré de la paix. C'est Dieu qui nous donnera la paix.

Et Marie, la Reine du monde, est venue tant de fois le redire aux hommes: prie et pénitence. La clef qui nous donnera la paix, la voici: prière et pénitence. Elle est là, cette clef de salut, à portée de nos volontés, et nous sommes trop lâches pour la saisir.

Dieu veut que la paix, en cette heure difficile du monde, nous soit accordée par Marie. La Vierge a révélé son Coeur Immaculé, afin qu'il soit une ancre de salut pour l'humanité qui croule. Le monde a-t-il changé de vie? Avons-nous changé de vie? Sommes-nous devenus plus saints, plus héroïques, plus généreux? La voulons-nous, la paix, pour nous et pour le monde? La paix se gagnera dans la cité de la volonté des individus: il faut que les volontés humaines se tournent définitivement du côté de Dieu, et la paix sera aussitôt gagnée, sans même que soient nécessaires les combats. La grande croisade à organiser, partout, c'est la croisade des âmes en état de grâce perpétuel, des âmes de prières, des âmes de pénitence. Oui, la paix peut et doit être gagnée. Accor-

Centre marial canadien

Ici et là dans la Région

BELLE FETE POUR LE PERSONNEL DE LA COLONISATION

Le personnel du ministère de la Colonisation a eu, sa fête aux huitres annuelle. M. Camille Roy, présidait.

M. Roy prononça une brève allocution pour souhaiter la bienvenue aux convives.

M. Stanislas Bégin, sous-ministre, parla au nom des autorités. Il transmit au personnel les vœux de l'honorable J.-D. Bégin.

C'est M. l'abbé Arthur Fortier qui bénit les tables. Il prononça également une brève allocution.

Parmi les invités nommons: M. et Mme Ernest Laforce, M. Albert Bouchard, M. Jules Dorion, M. J. R. Dagenais, M. Gérard Poulin, M. Philippe Jobidon, M. Paul Godbout, M. Ludger Bélanger, M. H. E. Lavallée, M. Albert Roy, M. von Labelle et autres.

Cette fête annuelle ne fut pas un moins beau succès que les précédentes et c'est tout à l'honneur du comité organisateur. MM. Camille Roy, Vianney Vallières, Albert Audet, Jean Hébert, Guy Boucher, Roger Rochette, L. O. St-Amour, Robert Duquet et Georges Michaud ainsi que Mlle Ursule Vandall.

M. PAUL GOUIN AU SERVICE DE L'UNION NATIONALE

M. Paul Gouin, ancien chef de l'Action libérale nationale a été nommé par le gouvernement de Québec au poste de conseiller technique du conseil exécutif.

M. Duplessis, a déclaré:

"L'Union Nationale est toujours eueuse de collaborer avec ceux qui désirent sincèrement et loyalement coopérer à la sauvegarde des saines traditions nationales. Le développement des arts paysans dans la province comporte des avantages signalés et il met en relief les talents naturels des nôtres. Ces arts paysans invitent au travail à une époque où la loi du travail semble être oubliée. Il ont l'avantage de mettre en valeur nos produits naturels, de développer chez nous les saines traditions d'autrefois.

"De plus, la connaissance de nos richesses historiques et artistiques sont susceptibles de rendre d'éminents services, de développer les arts, de connaître et d'apprécier notre histoire, source de souvenirs reconnaissants du passé glorieux et source d'inspiration pour l'avenir. Le gouvernement est convaincu d'accomplir une excellente initiative en attachant une importance particulière à l'étude des problèmes qui découlent de ces aspects importants de notre vie nationale et c'est notre désir de créer les organismes nécessaires ou utiles à la mise à profit de ces vastes trésors."

"Comme on le sait, le département du conseil exécutif est composé de tous les ministres sous la présidence du premier ministre. Nous avons nommé conseiller technique du conseil exécutif, pour étudier la question des arts paysans et en faire connaître l'importance considérable par des méthodes appropriées. M. Paul Gouin, avocat de Montréal.

"Nous avons dans la province, a ajouté M. Duplessis, une foule de richesses non encore connues. Nous en avons beaucoup plus autrefois mais une bonne partie a été achetée et a pris le chemin de l'étranger. Il faut faire l'inventaire de ces actifs, en déterminer la valeur et travailler à les conserver pour la province de Québec. Le travail confié à M. Gouin est donc des

Voiturette à vendre

Voiturette à moteur, de magnétique apparence, machine faite aux Etats-Unis, en parfaite condition. Peut servir pour différents usages même pour un malade qui veut se déplacer facilement. Motif de vente: le propriétaire a deux de ces machines.

S'adresser à
Jean-M. Carrette
St-Marie, Beauce, P.Q.

plus importants et nécessaires et il rendra des services signalés à la population de la province de Québec."

EUCHRE-BINGO A ST-GEORGES

Récemment avait lieu, à la salle paroissiale de St-Georges-ouest, un grand euchre-bingo au profit du Syndicat sportif. Plusieurs cadeaux furent en montre dans quelques vitrines.

Le Syndicat sportif est une association qui se dévoue énormément afin de donner à notre ville un cachet dans le sport.

On entend parler de Centre Récréatif, de patinoire, de tennis, de jeux d'enfants et tout dernièrement, les amateurs ont joué du jeu de baseball sous les reflecteurs. Tout cela ne s'est pas fait dans un clin d'oeil. Les membres du Syndicat ont tous mis l'épaule à la charrette et travaillé ferme pour atteindre ce succès.

UNE INITIATION A ST-GEORGES

Les membres du Conseil de Beauce 2283 des Chevaliers de Colomb ont eu une initiation aux trois degrés de l'Ordre dimanche, le 28 novembre.

Les trois degrés ont été conférés à la salle paroissiale, mais toutes les autres cérémonies ont eu lieu à la nouvelle salle des Chevaliers, première avenue.

Plus de 80 candidats étaient sur les rangs et cette fête colombienne fut un grand succès.

Voici le programme: 7h., inscription des candidats; 9 h., premier degré; 11 h., messe à l'église; 12 h., dîner libre; 1 h. 30, deuxième degré; 3.30, troisième degré, et 6 h., banquet à la salle des Chevaliers.

TRANSLATION DES RESTES DE MGR J.-E. FEUILTAUT, LE 28

La translation des restes de Mgr Joseph-Edouard Feuiltaut, P.D., de l'Hôpital Notre-Dame de la Protection à l'église de St-Marie de Beauce, a eu lieu le dimanche, vingt-huit novembre, à trois heures et demie, p.m.

Le service fut chanté le lendemain, soit lundi, à neuf heures et demie.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial dans le lot personnel du distingué disparu.

Lundi, à huit heures, a.m., en l'église paroissiale, un service fut chanté.

Dimanche soir, jusqu'à 10 heures, toutes les associations se relevèrent de demi-heure en demi-heure, pour réciter le Rosaire.

Les témoignages de condoléances et les offrandes de messes ont afflué de toutes parts.

DEUIL A M. L'ABBE PLACIDE JACQUES

Mme Joseph Jacques (née Eugénie Vachon), est décédée pieusement à St-Frédéric, le 23 nov., à l'âge de 83 ans, 6 mois. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a quelques années.

Elle laisse pour la pleurer: ses fils, M. l'abbé Placide Jacques, vicaire à N.-D. de Lévis, MM. Valère de Montréal, Rosaire, Augustin et Josaphat de St-Frédéric; ses filles: la Révère Sr St-Placide, des Srs N.-Dame du Pemp-Secours, Mmes Odile Landry (Régina), de Sherbrooke, Emile Cloutier, (Lydia), de Tring-Jet, Lauréat Simard, (Alice), de Montréal, Mlle Bernadette Jacques, de St-Frédéric.

Une sœur lui survit également, Mme Thomas Lagueux (Sylvie Vachon), de Thetford, ainsi que de nombreux petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à St-Frédéric, vendredi, le 26 nov., à 10 hres, après l'arrivée du Québec Central.

La dépouille mortelle reposait en chapelle ardente chez sa fille, Mme Emile Cloutier de Tring-Jet, Bece. Nos respectueuses condoléances à M. l'abbé Placide Jacques et aux autres membres de la famille affligée.

MORT ACCIDENTELLE

Monsieur Freddy Rodrigue, célibataire de 74 ans, du village de la Station a été tué accidentellement mercredi soir, le 24 novembre, près du pont de la Famine. La victime retournait chez elle accompagnée de M. Emile Quirion. Les deux piétons furent dépassés par un autobus du service de M. P. E. Bolduc. M. Rodrigue fut projeté à terre et relevé immédiatement pour être conduit à sa résidence où le médecin appelé d'urgence ne tarda pas à constater la mort à la suite d'une fracture du crâne. M. Quirion a subi quelques blessures superficielles.

L'enquête du coroner tenue à la Morgue de la Maison Gédéon Roy a rendu un verdict de mort accidentelle exonérant de tout blâme le chauffeur de l'autobus.

LE SERVICE D'ETE A LA TRAVERSE

Les traversiers entre Québec et Lévis continueront leur service à toutes les vingt minutes tant que la glace n'aura pas fait son apparition sur le fleuve et nonobstant la mise en vigueur des tarifs d'hiver sur les bateaux de la Compagnie de la Traverse de Lévis. M. L. Maurice Carrier, gérant de la Compagnie, informe que le service d'été se poursuivra afin d'accommoder davantage le public voyageur ainsi que les automobiles et camionnes. Le service se fera à toutes les trente minutes dès que la glace forcera la compagnie à enlever les pontons. C'est alors que les traversiers d'hiver remplaceront ceux d'été.

NAISSANCES A BEAUCEVILLE

Le 13 novembre, Irène, Judith, née le 10, à l'Hôpital de Beauceville, fille de Jude Poulin et de Marguerite Busque. Parrain et marraine, M. et Mme J.-P. Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 novembre, Françoise, Louise, née le même jour, fille de Fr. Philibert Boucher et de Rolande Loubier. Parrain et marraine, François Boucher et Joséphine Veilleux.

Le 15 novembre, Louise, Anna, née la veille, fille de Louis Bolduc et de Denise Grondin. Parrain et marraine, Florian Giguère et M. Anna Grondin, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 novembre, Georges, Réjean, né le même jour, fils d'Emile Maheu et de Marie Plante. Parrain et marraine, Georges Mercier et Léontine Mercier, grands-parents de l'enfant.

Le 20 novembre, Irène, Berthe, Josée, née l'avant-veille, fille de Roger Hamel et de Gaétane Garneau, de St-Joseph. Parrain et marraine Arthur Hamel et de Dame Maria Faucher, son épouse, grands-parents.

Funérailles de M. Louis Nolet à East Broughton.

Un dernier hommage fut rendu récemment en l'église d'East-Broughton, à M. Louis Nolet, époux de dame Elmiere Routhier, décédé à l'âge de 67 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Robert, de Senneville, Roland, de Noranda, Abitibi et Clément, de East-Broughton; quatre filles: Mme F. Poulin (Bernadette) de Ste-Famille, I. O.; Mme Gérard Mailhot (Cécile) de Val d'Or, Abitibi; Mme Rosario Roy Jeannine Nolet d'East-Broughton. Il laisse également trois beaux-fils: MM. Félix Poulin, Gérard Mailhot et R. Roy; deux belles-filles: Mmes Robert et Clément Nolet; six petits-enfants: Guy, Brigitte et Robert Nolet, Michèle et Louis Poulin, Marcel Roy, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chabot, de Bergeville.

Le service fut chanté par M. le curé J. O. Roy, assisté de MM. les abbés F. Lemay, et Cloutier de Louisiane, comme diacre et sous-diacre. M. Arthur Jacques portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Paul Paré, Placide

L'HON. M. JEAN, EST MIEUX DE NE PAS TROP NOUS DESILLUSIONNER

Tout en ne niant pas qu'il y aura des réductions d'impôt, l'honorable Joseph Jean a averti les payeurs de taxe de ne pas s'illusionner sur la baisse. Une chose est certaine. Si le public s'illusionne sur la baisse des taxes et que cet avantage ne lui est pas accordé, M. Jean peut se désillusionner du pouvoir. Il n'y a qu'une chose qui peut sauver le parti libéral actuellement. C'est de donner aux payeurs de taxe une chance de respirer. Sans cela M. Joseph Jean est mal placé pour désillusionner le public, car il devra se contenter de naviguer dans

les froides régions de l'opposition pour avoir refusé aux Canadiens l'avantage de s'apercevoir que la guerre est terminée. Un pays ne s'administre pas sans taxe, c'est vrai, mais un pays ne peut vivre adéquatement avec un gouvernement qui le dévore. Que M. Jean se souvienne de cela. Si le solliciteur Général a voulu préparer l'opinion il se trompe. Le peuple compte sur dégrèvement et s'il ne l'a pas, fini le parti libéral. M. Drew ne fera peut-être pas mieux, mais le mal sera changé de place.

Aux propriétaires d'érablières

Nous recevons de l'Association Forestière Québécoise une nouvelle qui intéresse hautement tous les propriétaires d'érablières des comtés de Beauce, Frontenac et Dorchester.

Le concours pour le grand prix forestier (section de l'érablière) sera tenu en 1949 dans les Cantons de l'Est. Le lauréat de ce concours recevra la trophée et le chèque de \$100. L'occasion du congrès de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, en octobre 1949.

Le concours est ouvert à tous ceux qui appliquent à leur érablière les méthodes préconisées par la sylviculture afin d'en augmenter le rendement.

Dans les seuls comtés de Beauce et Frontenac, on compte 2947 érablières, contenant au moins 5,600,000 érabes. C'est dire que ce concours organisé pour la première fois dans notre Division devrait susciter beaucoup d'intérêt.

On peut obtenir les formules d'inscription dès maintenant à nos propres bureaux.

Bureau de renseignements Forestiers
BEAUCEVILLE OUEST, Beauce

Le parti libéral doit agir

La déclaration de M. Joseph Jean a découragé les payeurs de taxes. Le Solliciteur Général est mal venu de dire en ce moment qu'il ne faut pas trop compter sur un dégrèvement de taxe. C'est cela que veut le peuple et pas autre chose. Si le parti libéral ne trouve pas d'autres moyens de taxer que l'impôt sur le revenu, qu'il ne compte pas garder le pouvoir. C'est à ce prix seulement que M. Saint-Laurent se maintiendra. On nous dira: "M. Drew ne fera pas mieux"... peut être, mais le parti libéral méritera une punition s'il ne fait pas quelque chose pour la payeur de taxes. Et cette punition sera la perte du pouvoir. Nous comptons plus sur le parti libéral pour ce dégrèvement que sur l'autre. Si M. St-Laurent refuse, le peuple le refusera.

L'impôt sur le revenu

Malgré la meilleure volonté du monde, certains officiers de l'impôt sur le revenu sont d'une sévérité qui les rend aux yeux de leurs compatriotes odieux et méchants. Quand un homme a fait son possible et a démontré sa bonne volonté, pourquoi ces officiers refusent-ils de donner raison au pauvre payeur de taxe. Il y a des cas vraiment révoltants. Ce n'est pas être patriote ni aimer ses compatriotes que de leur causer tous les troubles possibles et de leur faire payer le doute. Ces officiers devraient comprendre que le gouvernement est si peu raisonnable, qu'il leur faut aider leurs compatriotes à sortir de l'ornière qu'est le rapport pour l'impôt sur le revenu.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

La punition est boiteuse mais elle arrive.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Chaque famille est en voyage dans le TEMPS

Il fait bon parfois s'arrêter et feuilleter son album généalogique pour revoir les étapes passées.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal S, rue du Mont-Thabor, Paris

LA TRAVERSEE QUEBEC-LEVIS

La traverse Québec-Levis est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes

Profitez de son charme

DU TEMPS
EPARGNEZ ET DE L'ARGENT

La TRAVERSE de LEVIS Limitée

L. Maurice CARRIER, Gérant
BUREAU CHEF

Marché Champlain — Québec

QUEBEC: 2-5182 — Téléphones — LEVIS: 206

J.-A. Beshro Marchand

Vous trouverez les plus récentes créations en modes nouvelles pour le printemps et l'été, l'automne et l'hiver. — Nous avons en magasin l'assortiment le plus complet pour hommes, dames et enfants.

Spécialités: Toilette de mariées vu que nous désirons abandonner les affaires pour cause de maladie. — Nous offrons notre marchandise, deux propriétés et deux emplacements en vente à des conditions faciles. — Poste d'affaires établi depuis de nombreuses années. — Belle Cherté. — Profitez de cette offre.

Scott Junction, Comté Dorchester, P.Q.

La Brique de Scott Ltée

Terra cotta — Tuyau de drainage

SCOTT-JUNCTION, CÔTÉ DORCHESTER

Exigez toujours



STE-MARIE, B.C.E., P.Q.

22 octobre 48

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE



Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicale

A 24 la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinées 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 50 cents en timbres ou mandat

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
200 rue Vallée, MONTREAL

POUR LES MEILLEURS ACHATS
RENDEZ-VOUS

CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants

LE CLUB DES BRUINS DE BOSTON, LE PLUS LOURD DANS LA L. N. H.

Pour la troisième année consécutive, le total de poids des joueurs des Bruins de Boston est le plus élevé dans la ligue Nationale de hockey, à moyenne de poids des 17 joueurs du Boston, cette saison est de 177.5 livres. Les plus fortes moyennes lui suivent sont celles des Red Wings de Détroit et des Maple Leafs de Toronto avec respectivement 176.5 et 176.4.

La moyenne de poids des 18 joueurs des Rangers de New-York est de 174 livres juste. Les joueurs des Black Hawks de Chicago pèsent en moyenne 172.2 tandis que la moyenne des Canadiens, la plus faible dans la ligue est de 170.7.

Le poids le plus élevé d'un joueur dans la ligue, cette saison, est de 200 livres. Il n'y a que cinq joueurs dans cette catégorie. Ce sont Woody Dumart et Jack Crawford du Boston, Butch Bouchard

du Canadien, Harry Watson du Toronto et Daug McCaig du Chicago. Buddy O'Connor des Rangers est encore le plus léger dans toute la ligue à 142 livres.

L'an dernier, la moyenne de poids du Boston était de 180 livres et il y a deux ans, de 179 livres. Il y a un an, le poids moyen des joueurs du Toronto était de 176 livres tandis qu'en 1946-47, il était de 177 livres. La moyenne du Detroit, la deuxième plus élevée cette saison, était la deuxième plus basse, il y a un an tandis qu'en 1946-47, elle suivait celle du Boston avec 178 livres par joueur.

La moyenne du Canadien était la plus légère dans la ligue en 1946-47 à 170 livres mais, l'an dernier, elle venait en 3ème place à 175 livres. La moyenne des Black Hawks de Chicago, la 2ème plus basse, cette saison était 1 plus basse, il y a un an, avec 164 livres par joueur. Les Rangers avaient une moyenne de 175 livres, en 1946-47, et 171 en 1947-48.

LA TEMPETE

par Cécile Chabot

S'agrippant de toutes ses racines à la terre noire et pierreuse, ses branches et son tronc tourmentés et battus par le vent et la pluie, solitaire et nu, l'arbre se dresse sur le ciel de novembre telle une ombre, douloureuse et gigantesque, qui tremble et résiste, se lamentant et proteste.

Les rameaux défeuillés et secs,

ballants comme des bras vidés des trésors et des tendresses jadis portés, craquent, se brisent et s'émiettent dans la tempête tandis que l'écorce, par larges plaques arrachées, laisse ici et là, la chair blessée se dévoiler et la sève, mêlée à l'eau qui ruisselle, s'écouler.

Et la triste chanson, tantôt plainte et tantôt rugissement, que l'on entend tout le long de la nuit d'ouragan, ce n'est pas le vent qui la dit, c'est l'arbre qui s'arc-boute à la vie.

Car l'arbre, s'il accepte la bataille avec l'orage, n'accepte pas en même temps la défaite et la tombée au milieu du champ. Si on lui courbe la tête, l'instant d'après il la redresse. Si on l'ébranle et le fait vaciller, soudain il semble enfoncer davantage, dans la terre et la pierre ses racines aux pieds multipliés.

Il se défend et ne veut point mourir, sachant que l'arbre mort ne sert à rien sinon qu'à pourrir ou à brûler.

Et l'arbre isolé soutient la lutte dans l'espérance que, les durs sa-

A VENDRE

Machine à laver, fonctionnant à bras, avec tordeur. En très bon ordre.

S'adresser à:
"LE GUIDE"
Ste-Marie, Beauce

A VENDRE

Une chaise roulante pour invalide.

S'adresser à:
"Le Guide"
Ste-Marie Beauce
P. Q.

Docteur Alphonse Dion

Chirurgien-Dentiste

24, Côte du Palais

Québec

13 6 47

REMY G. TASCHEREAU

B.A., LL.L.

Avocat

Bureaux: St-Joseph, tel.: 170
le soir à Ste-Marie, tél.: 13
4-7-47

ATTENTION — ATTENTION

Nouveau magasin d'accessoires électriques
Laveuses, Radios, Frigidaires, Razoirs, Grille-Pain, Pompes électriques, Moteurs, Fer à repasser, Malaxeurs et tout autre accessoire électrique.

Aussi j'entreprends tout autre travail à l'électricité comme Electricien diplômé.

S'adresser à:

RAOUL BOURGAULT

385, Notre-Dame

Ste-Marie, Co. Beauce, P. Q.
(Ancien poste de Henri Bonneville)

19 oct. 6 ms

Les Lithinées du Dr Gustin

Exigez les véritables Lithinées Gustin
(exportation sur la boîte)
procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
sont très efficaces
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du
Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac
et de l'Intestin

Une boîte de Lithinées contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 66c sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes
6794 Ave Delorimier, Montréal.

Chronique de C. H. R. C.

Ce dimanche, 28 novembre, pour la deuxième fois cette année, le Père Noël recevra à la grande salle de la Laiterie Laval à Québec, ceux de ses jeunes amis qui au-

sons en allées avec leurs tempêtes de vent, de verglas ou de neige, un autre printemps vers lui s'avancera puis un autre été, tous deux remplis de promesses ou d'accomplissements.

Et c'est pour la joie des bourgeois qui pointeront au bout des branches; pour la beauté des feuilles ouvertes et dentelées au travers desquelles dansera le soleil; pour la poésie et le parfum des fleurs qui s'épanouiront au bord de mai; pour la richesse des fruits qui mûriront dans la gloire d'automne que l'arbre, dressé sur le ciel de novembre, assailli par les bourrasques du vent et par celles de la pluie refuse de mourir et continue, même blessé, à se tenir debout, entre la terre et le firmament.

Que tous les isolés et tous les souffrants, que tous les attaqués qui ne savent de quel côté se tourner pour retrouver la joie, l'espérance et la paix, ne se laissent point tomber dans la lutte engagée avec la vie!

Car pour ceux qui ont le courage de tenir le coup, pour ceux qui ne s'écroulent point, même au plus fort de l'orage, pour tous ceux-là qui refusent vraiment d'être des vaincus et des ratés, il y aura toujours, quelque part dans l'univers ou dans leur cœur, une éclaircie, une aurore, un printemps.

Si chaque arbre se laissait déraciner quand passe le vent, la terre serait un désert. Et si chaque homme refusait de lutter quand se jettent sur lui la souffrance, les échecs et les abandons, le monde serait couvert de vaincus et de désespérés.

Quand passe l'ouragan, il faut songer à l'accalmie. Quand la nuit est sombre et sans étoiles, il faut se dire qu'il y a, au bout, un chemin neuf, tissé de soleil et de lumière.

ront eu la bonne fortune de voir leur lettre choisie et lue au cours de la semaine par le Père Noël. Tous ceux qui obtiennent une invitation et qui assistent à cette réception tous les dimanches d'ici Noël, reçoivent des mains du Père Noël de magnifiques cadeaux. Il y va de l'intérêt de tous les petits enfants d'écrire le plus tôt possible à leur vieil ami en adressant leurs lettres comme suit: "Père Noël, Laiterie Laval, a-s Poste CHRC, Québec.

La bonne humeur marque un très grand nombre de présentations du poste CHRC. Dès le lundi à 8.00 hres. p.m., on retrouve facilement le sourire en compagnie de Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère dont l'esprit déride les plus sombres. Que dire aussi des chansons de Lucille Dumont et de Robert L'Herbier L'Orchestre de Lucien Martin apporte aussi, au programme une contribution vraiment remarquable.

A 8.30 hres, la nouvelle série d'Echos d'Hawaii est toute désignée pour nous garder dans cet atmosphère d'entrain et de gaieté. L'ensemble que dirige Jean Martin à l'émission "Echos d'Hawaii" est composé entièrement d'artistes québécois. Le trio masculin vous est présenté chaque semaine sous le nom: "Trio Kuu-Ana"; l'ensemble féminin: ce sont les "Waikiki Girls".

Le mardi nous sert aussi une bonne dose de saine distraction. L'inimitable Juliette Béliveau à 8.00 hres, ne manque jamais de captiver l'attention des amateurs de programme du genre, lesquels se font de plus en plus nombreux. Que dire du Ralliement du Rire, à 9.30 hres, où Ovila Légaré raconte les bonnes histoires que les Radiophiles lui ont adressées au cours de la semaine!

Dorénavant, le mercredi soir à 8.00 hres, un autre demi-heure fantaisiste intéressera toutes les catégories d'auditeurs malgré son titre: "Pour Hommes Seulement", qui nous porte à penser que seule la

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

gent masculine y trouvera sa part de divertissement.

LISEZ NOTRE JOURNAL

RADIO-HOCKEY!

La Brasserie BOSWELL

commandite à votre intention l'irradiation de tous les matchs de hockey disputés à Québec par les

"AS" DE QUEBEC

Les dimanches à 3 P.M.

5, 26 décembre, 16, 23, 30 janvier
6, 13, 20 février, 13 mars

Les mercredis à 9 P.M.

8, 15, décembre, 12, 19 janvier

9, 16, 23 février

Le jeudi, 6 janvier, 3 P.M.

POSTE CHRC

800 à votre cadran

LA BRASSERIE BOSWELL

SÉCURITÉ



Les poêles électriques offrent un maximum de sécurité, et si vous avez des petits enfants, vous apprécierez à sa juste valeur la sécurité absolue de la cuisine à l'électricité. Pas d'allumettes que les petites mains peuvent saisir, pas de vapeurs, pas de flamme, pas de combustion d'oxygène...

ET À PART CETTE SÉCURITÉ PARFAITE, le poêle électrique présente les avantages suivants:

Fonctionnement automatique: réglez le contrôle et reposez-vous.

Chaleur concentrée: seule la chaleur électrique donne un rendement 100%—pas de perte!

Loisirs multipliés: la cuisine à l'électricité vous laisse libre plus souvent... ni attente, ni surveillance, ni contrôle de tous les instants.

Repas plus nourrissants: l'électricité cuit des plats plus substantiels, plus savoureux, plus nutritifs... conserve les vitamines.

Propreté absolue: pas de vapeurs de carbone pour noircir les ustensiles, les murs et les rideaux... pas de récurage.

Cuisson rapide: l'électricité cuit vite... avec un minimum d'eau, sans perte de temps ni modification du goût des aliments.

Economies: aucune perte de temps, de combustible ou de nourriture.

Confort: l'électricité ne réchauffe que les ustensiles mis au feu, et non l'atmosphère de la cuisine, qui reste fraîche et confortable.

Avant d'acheter un poêle, RENSEIGNEZ-VOUS sur ces appareils économiques et commodes que sont le poêle électrique et le poêle combiné (chauffage au combustible, cuisson à l'électricité). Vous serez enchanté de votre prévoyance.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL — TRANSPORT — CONSTRUCTION



**Le
Canada
— pays
d'avenir**

Si Robert La Palme a acquis cette vaste province natale, c'est qu'il a su profiter de ses avantages que le Canada offre à nos nombreux jeunes hommes.

Un succès est une nouvelle preuve des forces et toujours croissantes occasions offertes par leur patrie aux jeunes Canadiens d'aujourd'hui — dans les beaux-arts, les sciences, le commerce et l'industrie.

Secrétaire général
M. Maurice Silberstein,
110 Hullois, Liège,
Belgique

MOUVEMENT QUEBEC-WALLONIE

Collaboratrice: Jacqueline Simon — Sherbrooke — Québec, Canada.

Vice-président:
M. J. M. Carrette,
Ste-Marie, Beauce,
P. Québec—Canada.

NOVEMBRE

NOVEMBRE... mois consacré au souvenir des âmes de l'Eglise souffrante.

Donnons-leur nos pensées pleines de reconnaissance et surtout, pour leur soulagement, nos prières riches de mérites. A cela, ajoutons quelques aumônes et quelques sacrifices à leurs intentions, et le ciel se fera pour eux plus clément.

J. S.

DEVANT LA GRILLE D'UN CIMETIERE

*La tristesse des lieux sourit, l'heure est exquise.
Le couchant s'est chargé des dernières couleurs,
Et devant les tombeaux, que l'ombre idéalise,
Un grand souffle mourant soulève encor les fleurs.*

*Salut, vallons sacrés, notre terre promise!...
Les chemins sous les ifs, que peuplent les pâleurs
Des marbres, sont muets; dans le fond, une église
Dresse son dôme sombre au milieu des rougeurs.*

*La lumière au-dessus plane longtemps vermeille...
Sa bêche sur l'épaule entre les arbres noirs,
Le fossoyeur repasse, il voit la croix qui veille.*

*Et de loin comme il fait sans doute tous les soirs,
Cat homme la salue avec un geste immense...
Un chant très doux d'oiseaux vole dans le silence.*

(POESIES D'ALFRED GARNEAU)

Bibliographie canadienne.

ALFRED GARNEAU

(1836 - 1904)

François-Xavier, notre historien national, eut un premier fils en décembre 1836. Il le nomme Alfred, lui fait donner son instruction au Séminaire de Québec, non loin de son foyer familial, alors en banlieue de Québec (Canadienne).

A vingt-quatre ans, il est admis au barreau de Québec, passe dans le fonctionnarisme à Ottawa, est nommé en 1874, directeur de la traduction au Sénat, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort.

Tous les poèmes d'Alfred Garneau furent recueillis après sa mort, par son fils Hector, qui présenta cette versification au public, en un volume de 220 pages, sous le titre de:

"FLEURS D'OUTRE-TOMBE"

Alfred Garneau n'a rien publié lui-même, mais tout comme son fils, avec un soin pieux et reconnaissant, il songe à l'OEUVRE de son père et publie en 1862, une quatrième édition, revue et corrigée de l'HISTOIRE du CANADA de F.-X. Garneau.

L'histoire de littérature canadienne nous dit que cet auteur ainsi que Nérée Beauchemin, médecin et poète "furent avant 1900, les précurseurs, les premiers ouvriers de cette poésie plus recueillie, plus intime, plus soucieuse d'observation et de formes nouvelles, qui allait se développer dès les premières années du siècle nouveau."

Et lorsqu'on parle de cette élite qui se donnait rendez-vous chez les frères Crémazie, dans l'arrière-pièce du magasin-librairie, il faut y voir déjà Alfred Garneau, bon travailleur de la plume, quoiqu'il ne confiait ses poèmes qu'aux tiroirs de ses meubles.

Louis Arnold, dans "NOS AMIS LES CANADIENS" nous incite grandement à lire les "POESIES" de cet auteur.

Je vous cite textuellement son message; rien ne se peut plus invitant:

"Voulez-vous, quelque matin d'été ou de printemps emporter un léger livre de poésie, léger de poids, léger de rythme, léger d'inspiration un peu courte et toujours délicate, tout miroitant du brillant de la vie, de fleurs et de couleurs vaporeuses, d'âmes tendrement et honnêtement aimées? Emportez, comme j'aime à le croire, ce compagnon charmeur qui se nomme les poésies d'Alfred Garneau."

"Vous lirez de beaux sonnets où, malgré l'habitude vivante de l'auteur, s'imprime une grave tristesse..."

"Si, dans ce recueil, vous rencontrez de temps à autre des réminiscences de Lamartine, de Hugo et surtout d'Alfred de Musset, le poète de chevet d'Alfred Garneau, ne vous en étonnez pas: ce sont ces influences françaises qui permirent à sa vive personnalité canadienne de se produire."

Jacqueline SIMON

QUEBEC - WALLONIE

Dans cette nouvelle France d'Amérique qu'est le Canada, notre nationalité progresse et s'émancipe. Puisse cet exemple être salutaire à la Wallonie française.

Ce principe de rechercher les données intéressantes pour nous rénover non pas chez les étrangers mais parmi ceux qui nous sont semblables, est d'ailleurs dominant au Mouvement de rapprochement entre les "France" extérieures de toutes citoyennetés "Québec-Wallonie".

Rappelons les points essentiels du programme de mouvement "Québec-Wallonie":

- 1) Ouvrir pour développer et multiplier la connaissance exacte non seulement du Québec, province citadelle canadienne-française, mais aussi de l'ensemble immense de l'Amérique française;
- 2) Faire découvrir tous les horizons où, sous les nationalités les plus diverses, vivent des gens qui ont le français pour langue, maternelle, familiale ethnique;

3) N'être ni un nouveau mouvement wallon ni un organisme politique;

4) Demeurer indépendant de la France officielle;

5) Documenter, vulgariser par l'écrit, le dessin, la photo, exclusivement en demeurant sur le plan spirituel du rapprochement culturel;

6) Faire connaître la Wallonie dans le monde entier;

Nous invitons tous ceux que ce programme intéresse à:

1) Soit se procurer les luxueuses documentations que le mouvement a éditées (3 brochures de 62 pages, grand format, illustrées, envoi contre la somme de 50 frs au C.J.P. 709,894 du Se-

Actualités américaines

NOTRE TOURISME A NEW YORK AVEC M. L. ROBICHAUD

New-York, 13. — Au cours de son séjour à New-York, avec les délégués de l'Association professionnelle des hôteliers de la province qui a assisté à la grande exposition nationale des hôtels qui s'est terminée hier, M. Lucien Robichaud, directeur de l'Office du Tourisme de Sherbrooke, a été invité comme conférencier par le Club Kiwanis mercredi, le 10 novembre, à l'Hôtel Mc Alpin.

Comme M. Robichaud était le premier Canadien français qui avait l'honneur d'être ainsi invité comme conférencier chez les Kiwanis de la métropole américaine, il fut l'objet d'une chaude réception de la part de ses hôtes distingués, qui saluèrent sa présence par l'interprétation de notre hymne national, O Canada, au début du dîner.

M. Robichaud souligna l'attention de ses auditeurs l'attrait exclusif de notre province, dont le grand avantage est de jouir de ce fameux caractère français que nous envient, avec raison, tous les centres de tourisme de ce continent.

Une autre attraction dont nous avons des raisons de nous glorifier dans le Québec, et que le conférencier n'a pas manqué de signaler, est notre belle saison d'hiver dont la rigueur nous permet d'avoir un tapis de neige qui n'a pas son pareil dans toute l'Amérique, et dont la longue durée nous assure une saison plus prolongée que partout ailleurs.

M. Robichaud a expliqué en outre que notre province n'en était qu'au tout début dans le développement des sports d'hiver, vu qu'une région comme celle des Cantons de l'Est par exemple, ne fait que commencer à s'organiser pour recevoir les visiteurs américains; la courte distance qui sépare cette région des centres d'outre-frontière, et les pentes nombreuses et pittoresques qu'elle a à offrir aux skieurs lui assurent d'avance un développement prodigieux.

ELOGE DES RELIGIEUSES DU CANADA MISSIONNAIRES DANS LA BOLIVIE

LA PAZ, Bolivie. — Au cours du troisième congrès inter-américain de l'enseignement catholique récemment organisé à La Paz, on souligna les progrès accomplis par un groupe de religieuses canadiennes, en dépit des difficultés d'un climat rigoureux et de l'altitude.

Ces missionnaires canadiennes, membres de la communauté du Bon Pasteur, ont la direction d'écoles primaires et secondaires groupant plus de 500 jeunes filles. Les religieuses instruisent et guident aussi quelque 150 pénitentes et une vingtaine de "Madeleines" qui sont venues librement à elles, avec la permission des autorités civiles.

C'est en 1892, que cinq religieuses canadiennes commencèrent leur œuvre missionnaire en Bolivie. Plusieurs religieuses, au cours des années qui suivirent, moururent peu de temps après leur arrivée dans ce pays, par suite du manque d'oxygène dû à la grande altitude, par suite également de la nature inhospitalière du sol. Elles avaient, par exemple, à traverser le lac Titicaca (40 milles de La Paz), long de 125 milles et large de 75, sur des barques improvisées. Des dix supérieures du couvent du Bon Pasteur de La Paz, huit furent Canadiennes. Les délégués au congrès de l'éducation se montrèrent très émus des sacrifices des religieuses et du travail formidable accompli par ce groupe de missionnaires. Les religieuses du Bon Pasteur ont également des missions au Pérou et au Chili.

LE TRAIN DE LA RECONNAISSANCE

Cherbourg, 13. — Une émouvante cérémonie s'est déroulée, cet après-midi à Cherbourg, pour le charge-

crétaire Maurice Silberstein, Liège).

2) Soit adhérer pour que le soutien permette l'amplification de l'action (cotisation 100 frs l'an) de Québec-Wallonie pour le rapprochement mondial francophone.

Par: Maurice Silberstein

LE "SOUVENIR NAPOLEONNIEN" DE WALLONIE (1)

section de la Société d'Histoire Napoléonienne de France présente

Georges Maughin
NAPOLEON et la SUPERSTITION
Anecdotes et Curiosités (1)

Voici un sujet passionnant, une importante étude, étayée sur une documentation considérable qui projette une lumière nouvelle sur la psychologie toujours controversée de Napoléon.

Après un exposé pittoresque de l'état des esprits et des superstitions à l'époque qui vit naître et grandir le futur Empereur, et de toutes les influences qu'il a subies, l'auteur, grand spécialiste des questions napoléoniennes, examine l'attitude de son héros en face des problèmes les plus mystérieux de la vie et de la mort: sciences occultes, manifestations de l'inconscient, destinée humaine.

Avec une grande largeur d'esprit

Actualités canadiennes

NOVEMBRE VOLUME HISTORIQUE ECRIT PAR UNE JEUNE CANADIENNE

Winnipeg. — Vera Kelsey, écrivain d'origine canadienne, actuellement à New-York, vient de combler une lacune assez importante dans l'arbre généalogique de sa famille. Au cours de ses recherches sur les premiers habitants de la vallée de la Rivière Rouge, Mlle Kelsey a découvert le nom d'un de ses ancêtres, auquel elle consacra très probablement plus lignes de son étude historique.

Henry Kelsey, employé de la compagnie de la Baie d'Hudson, a vécu de 1670 à 1730. Il a été le premier homme de race blanche à pénétrer sur les territoires de la Rivière Rouge et à fouler le sol des prairies au nord des provinces de l'Ouest, vers 1692.

"J'étais bien loin de penser que mes recherches me feraient connaître l'existence d'un de mes ancêtres, lorsque j'ai entrepris mon travail," dit Mlle Kelsey.

Ses recherches l'amènèrent pour la première fois à Winnipeg en 1944 alors qu'elle fit une excursion dans cette partie du pays en suivant les sentiers légendaires de Selkirk et qu'elle explora les terres environnant le lac Winnipeg.

"J'ai reçu plusieurs lettres et des appels téléphoniques de gens heureux de m'aider à compiler les dates exactes et les faits d'une époque déjà lointaine. J'ai également reçu des documents très précieux tels que d'anciennes notes de voyage, des livres et des lettres les unes aussi vieilles que les autres et qui constituent une aide d'une valeur exceptionnelle," ajoute notre compatriote.

Mlle Kelsey constate que les habitants de la vallée de la Rivière Rouge ne réalisent pas combien est fascinante l'histoire de leur coin de pays et qu'ils ignorent complètement que ce territoire a été le berceau de l'essor toujours grandissant des provinces de l'Ouest aussi bien que celui des états avoisinants des Etats-Unis.

"Les antécédents de ce territoire du premier wagon du "train de la reconnaissance française" dû à l'initiative des cheminots, anciens combattants.

On sait que le train de la reconnaissance française quittera le Canada à destination des Etats-Unis, au début de décembre. Il se compose de 49 wagons construits en 1860, qui ont transporté le premier corps expéditionnaire américain en France.

Les wagons, indépendamment, des cadeaux qu'ils contiennent, iront enrichir les musées américains où ils resteront comme un symbole de l'amitié et de la gratitude du peuple français.

UNE MESSE NOUVELLE

L'Eglise vient de publier le texte de la Messe de Sainte Cabrini, la sainte américaine. Sa fête est le 22 décembre et "double de seconde classe" pour tous les Etats-Unis. Benziger Brothers, à New-York inséreront à l'avenir cette messe dans leurs Missels.

et un désir constant d'atteindre la vérité, il s'élève contre d'habituels jugements préconçus et contre les erreurs d'auteurs accrédités.

Une foule d'anecdotes et de témoignages fort curieux, puisés dans les archives ou dans des livres fort rares, animent des discussions, au cours desquelles le lecteur reste maître de se faire une juste opinion.

Volume très vivant où chacun, du jeune étudiant au vieillard le plus érudit, pourra découvrir quantité de détails ignorés et surprenants, qui lui permettront de profiterables réflexions aussi bien sur le passé historique de la France que sur les inquiétudes mystiques actuelles du monde.

(1) En exclusivité aux Messageries Hachette. Département Etranger, 76, boulevard St-Germain. Paris, 6e.

Au menu du jour

Potage aux tomates
Steak suisse aux champignons
Carottes et céleri frits
Confitures aux pêches
Gâteau blanc
Thé ou café

POTAGE AUX TOMATES

- 1 chopine de tomates fraîches ou en conserve
- 2 poireaux
- 2 pommes de terre
- 2 tiges de persil
- 2 pintes d'eau
- 1 cuil. à soupe de beurre
- 2 cuil. à soupe de tapioca fin
- 1 tranche de pain

Couper les tomates en morceaux, les mettre dans une casserole avec les poireaux, les pommes de terre coupées en tranches minces et le persil; lorsque les légumes sont cuits, ajouter 1 tranche de pain et laisser bouillir jusqu'à ce qu'elle s'écasse. Passer le tout dans la passoire fine. Si le potage est trop clair, l'épaissir avec le tapioca ou la féculle de maïs ou encore avec du vermicelle. Mettre le beurre dans la soupière et verser le potage dessus Assaisonner et servir.

m'ont toujours semblés comme des morceaux éparés d'un casse-tête, l'histoire constituera le morceau manquant auquel se rattachent tous les autres et donne à la fin pleine lumière sur la formation des villes et des villages des provinces de l'Ouest," et Mlle Kelsey s'empresse de remercier les universités du Manitoba, du Wisconsin, de leur assistance dans son travail. "Cela prouve, dit-elle, l'importance de ce relevé historique."

Le volume de Mlle Kelsey sera publié en 1949 et constituera une partie du programme de célébration du 100e anniversaire de fondation du Minnesota.

Mlle Kelsey fit ses études à Grand Forks et à l'Université de Washington. Elle fut aussi diplômée de l'Université Brown.

LE CANADA JOUIT D'UNE TEMPERATURE DE PRINTEMPS QUI N'A PAS DE PRECEDENT

Les Joueurs de golf fréquentent encore les courts de Calgary et les pissenlits poussent à Winnipeg cette semaine, alors que tout le Canada jouit de la semaine automnale la plus douce qu'on se rappelle.

A la tête des Grands Lacs, on voit des papillons et Ottawa se glorifie de neuf lilas et d'un rosier blanc en fleur. Les jardiniers de Brantford entretiennent les dernières fleurs de pommiers et ces chrysanthèmes qui auraient dû geler il y a longtemps, révèle un relevé de la Presse Canadienne.

Les météorologistes de Toronto expliquent qu'un grand courant d'air qui déferle généralement vers l'est sur le Sud du Canada à cette époque de l'année, apportant une température polaire, traverse l'extrême nord peu peuplé, pendant que les régions du sud baissent dans une température printanière.

Quelque part (les météorologistes ne peuvent dire où), un secteur aimable d'extrême pression atmosphérique a transformé complètement le courant normal de l'air du monde. A Vancouver, on a une tempéra-

MON PAYS WALLON

INTRODUCTION

Au pieds des falaises toutes érosées par les flots du Golfe de Gascogne, quelques enfants cherchaient des coquillages parmi les éboulis rocheux... Dans une crevasse, l'un deux en soulevant une pierre cria sa découverte ils pouvaient remplir leurs petits seaux de plage avec ces merveilleux coquilles... L'une d'elles était fermée... Robert, l'un d'entre les bambins l'ouvrit... précautionnement... religieusement... La surprise fut grande: au milieu d'un peu de cendre verdâtre, entre les mâchoires grises de l'huître morte, une belle perle scintillait au soleil ardent du Midi.

J'ai comme lui, un jour, découvert une perle... c'est le village où j'habite, un petit coin de Wallonie, célèbre par son passé célèbre par ses beautés... C'est l'endroit que la Providence et le sort a paré pour la joie de mes yeux le délice de mes oreilles, le charme de mes sens...

Et pourtant cette perle n'est qu'une partie d'un joyau que complètent d'autres perles aussi jolies et toutes originales dans leurs formes, dans leurs couleurs, dans leurs vies. Et ce joyau n'est qu'une partie d'un trésor qui nous est cher à tous, à nous tous qui avons le bonheur de le posséder... d'une merveille que les étrangers avides de beauté imprè-

et d'originale splendeur n'osent manquer d'inscrire dans leurs carnets de voyage...

Je veux chère Wallonie. Je veux cher endroit qui a entendu mes premiers cris, accueilli mes premiers pas, ébloui mes jeunes yeux, je veux te prouver ma reconnaissance et mon amour, pour toi en glorifiant chaque feuille de la couronne de lauriers que tes enfants t'ont tressée à travers les siècles en chantant tes joies, en compatissant à tes peines, en essayant de faire apparaître au monde ta beauté toujours jeune, ta vieillesse toujours fraîche...

Chère Wallonie, tu exerceras ton enfant s'il ne peut comme l'ont fait les grands poètes et les grands artistes te rendre ces hommages dans des oeuvres inoubliables. Mais comme une mère préfère aux grands discours et aux déclarations grandiloquentes, le tendre baiser et les confessions naïves de son jeune enfant, j'ose espérer que tu accueilleras favorablement... ce cœur qui depuis longtemps déjà tu entends vibrer de toutes ses cordes lorsqu'il te contemple et t'admire.

Bob Geroret.
Correspondant wallon
de Québec - Wallonie

du projet d'embellissement de la capitale.

Le premier ministre a dit qu'il espérait que la commission ferait tout son possible pour faire d'Ottawa la plus belle capitale fédérale du monde. Il a ajouté qu'il était heureux que le pays soit encore en posture de faire des projets à longue échéance.

Les nouveaux membres de la commission sont:

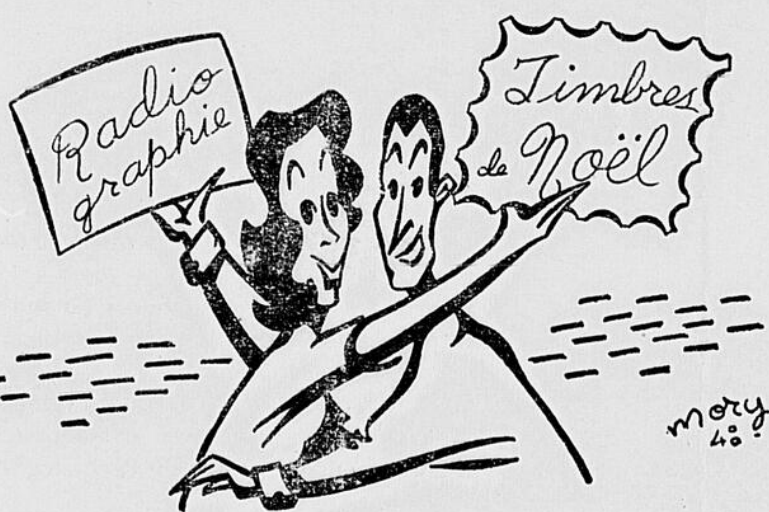
Le professeur J. Henri Blanchard, de Charlottetown; M. Harvey W. Doane de Halifax; le Dr A. Foster Baird, de l'Université du Nouveau-Brunswick; M. Gaston Amyot de Québec; B. K. Sandwell de Toronto; Cecil-Earl Joslyn de Winnipeg; John W. Sanderson, de Prince-Albert; M. Cora T. Casselman, d'Edmonton, et M. William Herbert Warren, commissaire des parcs de Victoria.

Les membres actuels de la commission sont: MM. F. E. Bronson, président; J. A. Ewart, le Dr Charles Camself, Duncan MacTavish, le Dr R. Chevrier, J. B. Spence, et A. J. Major tous d'Ottawa; le maire suppléant le Dr G. M. Giebert, d'Ottawa; le maire Raymond Brunet, de Hull et M. J. W. Ste-Marie de Hull.

Les membres de la commission sont nommés pour une période ne dépassant pas 5 ans. Ils occuperont leurs fonctions à titre bénévole.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné

"Je préfère à un sage qui m'attiste un fou qui m'égaie"



Chaque feuillet de timbres de Noël que vous achetez représente autant d'examen radiologiques. La province ne sera à l'abri de la tuberculose que lorsque le mal aura été repéré dans toutes les usines, dans toutes les écoles, dans tous les foyers. Participer à ce mouvement, c'est un devoir de charité et de civisme.



COMBATTEZ LA TUBERCULOSE

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL

TOUT CE QUE VOUS RÊVIEZ D'UNE MONTRE... DANS LA Tissot -AUTOMATIC

REMONTAGE AUTO-
MATIQUE... Elle se
remonte d'elle-même à chaque
mouvement du bras. Remon-
tage manuel facultatif. Réserve
de marche de 40 heures. —
Impossible qu'elle soit trop
remontée.

PRECISION CONSTANTE...
La création d'un nouveau ressort à
tension continue, permet à la Tissot-
Automatic d'enregistrer le temps avec
une précision quasi invariable.

DISTINCTION... Vous ne vous lasserez
pas d'admirer les lignes gracieuses et élégantes
de votre Tissot-Automatic, et vos amis ne
manqueront pas leurs commentaires les plus
élogieux.

RENOMÉE MONDIALE... De génération
en génération, la maison Tissot a servi les têtes
couronnées d'Europe et les plus célèbres familles de
l'univers. Soutenues par au-delà de 9 années d'expé-
rience et de succès, les montres Tissot possèdent une
renommée internationale de précision.

DOMINIQUE BOLDUC

Bijoutier Opticien d'ordonnances
TEL.: 148

Ste-Marie, Bce

M. Duplessis passera à l'histoire comme le plus grand premier ministre de Québec depuis la Confédération

L'Honorable Premier Ministre, M. Maurice Duplessis passera à l'histoire comme le plus grand premier Ministre que Québec a eu depuis la Confédération. Et un autre titre de gloire s'ajoute à ce nom, comme chef de l'opposition, l'Hon. Maurice Duplessis s'est révélé le meilleur et le plus agressif en même temps que le plus habile "debater" qu'on ait connu. Il a eu devant lui le gouvernement le plus solide jamais vu au Canada et qui a régné des années, mais avec tact et habileté il a réussi à ruiner les avants-postes de ce parti puissant, pour passer ensuite à l'offensive et renverser tout sur son passage. Maurice Duplessis a rencontré toutes les difficultés qu'un chef de parti peut rencontrer, mais son énergie, son grand

courage et son incontestable habileté à su triompher de tout. Quand on retourne en arrière et que l'on suit de près cette extraordinaire carrière on ne peut que s'étonner et surtout admirer l'extraordinaire maîtrise et l'indéniable habileté de ce chef qui a su tracer son chemin jusqu'au plus haut poste de Québec, en dépit de circonstances, en dépit des hommes et des choses.

La vie de M. Duplessis est un des sujets les plus captivants pour les romanciers. Car si M. Duplessis est un homme politique, sa carrière est remplie d'anecdotes que les journalistes se plaisent à se raconter entre eux. Dès aujourd'hui, on reconnaît dans le Premier Ministre actuel, le plus fort politicien qu'on ait connu.

Que pense Truman...?

Truman est l'homme en puissance aux États-Unis, mais nous nous demandons s'il ne fait pas preuve de faiblesse en laissant les communistes de Chine s'emparer du pays. Il est reconnu et admis que les communistes chinois sont les vassaux de Staline et lorsque ce pays sera la proie des Soviets la puissance de Staline sera accrue d'autant. Il est temps pour Truman de faire quelque chose. Que fera-t-il...? Truman serait-il trop hésitant, ou est-il trop faible pour administrer le pays convenablement...? Nous le craignons. Il est sans doute vrai que Staline amuse les américains avec la crise de Berlin pendant qu'il travaille à agrandir sa puissance en Chine. Il est temps d'y penser. Il faut repousser les communistes partout, en Chine comme ailleurs. Quand Staline aura toute la Chine pour se battre il pourra avoir des soldats sans compter. Pensons à notre affaire. Il est plus que temps.

Ste-Cécile fête à Vallée Jonction

Vallée-Jonction. — A l'occasion de la fête de Ste-Cécile, patronne des musiciennes, dont on célébrait la fête hier, le vingt-deux le personnel du couvent de l'Enfant-Jésus dirigé par le RR. SS. St-Fran. Cois d'Assise a offert dimanche à ses nombreux invités un magnifique programme de chant.

Sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Ambroise Leblanc, o. m. i. ex-préfet Apostolique d'Urawa et de l'aumônier de l'institution. M. l'abbé Blais entouré de nombreux invités ainsi que des RR. SS. St-François d'Assise et des élèves, le programme débuta par la lecture d'une adresse de bienvenue à Son Exc. Mgr Ambroise Leblanc, suivie d'un chant par un groupe d'étudiants du Pensionnat.

En cette circonstance, on remarquait parmi les invités, la jeune pianiste virtuose de 9 ans, Mlle Claudette Denis, de Québec, qui interpréta avec un très grand succès des œuvres de Chopin, Debussy, Mozart, Schumann, Haydn, etc.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Coopérateurs à Lambton

Les présidents et gérants des coopératives agricoles du comté de Frontenac ont participé le 18 novembre à une journée d'études dans la salle paroissiale de Lambton. Ce rassemblement a été organisé par MM. Emile Petit, inspecteur des coopératives, Félix Arsenault, agronome de Frontenac, et Adrien Garant président de la coopérative de St-Vital de Lambton.

La journée a débuté par une assemblée régulière des membres de la coopérative locale, au cours de laquelle M. Petit a fait lecture du bilan de la dernière année d'opérations. Incorporée en 1936 cette société compte actuellement 122 membres actionnaires.

Les membres, après discussion de divers problèmes ont élu leurs directeurs pour l'année courante: le président est M. Bertrand Bouffard, le vice-président, M. Cléophas Bouffard; les directeurs, MM. L. A. Labrecque, Josaphat Richard et Léo Fontaine, le secrétaire gérant M. Jean-Paul Gagnon.

Au cours de l'après-midi un intéressant forum dirigé par M. Petit, a permis aux dirigeants des coopératives de Frontenac de faire valoir leurs vues sur l'administration de ces sociétés. D'importantes questions ont été soulevées: finances des coopératives, administration générale, devoirs de directeurs et rôle des gérants, tenue des livres, influence de la coopérative sur les paiements ce que l'on attend du mouvement coopératif etc. etc.

Ont pris part à la discussion et ont adressé la parole MM. Georges Gélinais, assistant-directeur du Service de l'Economie Rurale à Québec J. R. Belzile, gérant de la succursale de Québec de la Coopérative Fédérée; Félix Arsenault agronome du comté; M. Tremblay, inspecteur de beurseries et fromageries et autres. Le gérant de chaque société représentée a été appelé à donner un court résumé des activités de sa coopérative.

BOUBOULE A TOUJOURS LA FAVEUR POPULAIRE

La vie comme l'histoire est un éternel recommencement. C'est probablement pourquoi Georges Milton qui débuta au cinéma, remporta des succès au cinéma, puis disparut de nouveau, revient à ses premières amours. Après "Ploum ploum tra la" un grand succès du rire, il revient dans une nouvelle comédie de Paul Fékété "Les Pièges de l'Amour".

Il existe des comédiens qui, dans l'intimité, sont lugubres. Rien de pareil chez Milton. Dès que vous l'abordez dans son charmant et calme petit hôtel de Neuville, il vous tend la main et, à votre question machinale: "Comment allez-vous?" il répond, spontanément: "Très bien, toujours très bien!"

Milton n'est pas grand, mais il est costaud. C'est un petit bout d'homme extraordinairement remuant, pétillant, pétulant. Il a créé un genre qui correspondait exactement à sa nature: celui du garsouche sans le sou; Bouboule est une incarnation moderne du gamin de Paris; Bouboule, il ne faut pas s'y tromper, est le fils spirituel d'une longue lignée de français moyens.

Georges Milton, dans la vie, n'est pas tellement différent de celui que l'on voit à l'écran. N'allez pas croire, cependant, qu'il se promène dans les rues avec une cravate en ficelle et qu'il saute dans le métro sans prendre son ticket! Non? Il se présente, en liberté, comme un gentleman du beau monde. Mais, au moment où l'on s'y attend le moins, il a un clin d'oeil, un geste, une répartie qui prouvent que Bouboule ne perd jamais complètement ses droits.

Des aventures, il en a eu comme pas un. On raconte souvent à son sujet sa mémorable rencontre avec un bandit lors d'un voyage en Corse. Lors d'une tournée en ce pays, il avait exprimé, lors de son séjour à Bastia, le désir de voir le maquis.

Un beau dimanche d'avril, accompagné par son imprésario et trois compagnons corses, il partit. Notre Bouboule s'extasiait devant la grandeur des paysages lorsqu'il détourné d'un chemin de montagne le petit groupe fut couché en joue par le célèbre bandit Montaseya et sa bande. "Haut les mains!" Le Roi des Resquilleurs et ses compagnons furent dévalisés en un tour de main.

Revenu de la première émotion Milton séduisit par la fière allure des bandits demanda à leur chef de l'enrôler dans sa bande pour se faire agréer plus facilement, il lui chanta quelques airs fameux.

Enthousiasmé par la valeur et les qualités d'une telle recrue, Montaseya l'accepta immédiatement.

Depuis, l'ancien chef et le nouveau bandit sont les meilleurs amis du monde.

SIMONE RENANT, LA PLUS BELLE ARTISTE FRANÇAISE
Simone Renant est aussi blonde que "la fille aux cheveux de lin". Avec Josette Day, elle est une des rares vraies blondes du cinéma. On n'est pour rien la fille d'un gars du Nord, descendant d'authentiques flamands.

Elle adore les fleurs, ses préférées sont les lilas et les tulipes, et il y en a toujours chez elle; de temps à autre, elle se plaît à faire la cuisine.

Elle aime peu sortir, va rarement dans les boîtes de nuit, mais si elle doit y aller, elle est extrêmement élégante. Elle adore la peinture moderne et regrette de n'être pas assez riche pour en acheter autant qu'elle le désirerait.

Elle sait conduire l'automobile mais au contraire de maintes vedettes, elle n'en a pas.

C'est enfin une des Parisiennes — bien qu'elle soit d'Amiens — qui sait le mieux s'habiller.

Cliente depuis des années de Marcelle Dormoy, chez qui s'habille aussi Edwige Feuillère, — elle choisit des toilettes qu'elle seule sait porter.

C'est une des plus belles et des plus grandes artistes du cinéma français. Clouzot vient de nous le prouver une fois de plus, en lui faisant faire une création étonnante dans "Jenny l'amour", le dernier film qu'elle a tourné.

On a surnommé Simone Renant "L'Ange qu'on nous a donné", surnom qui lui convient sans peine, car si vous prononcez le nom de Simone devant un admirateur, ce dernier prendra immédiatement un air extatique et murmurerà: "Simone, c'est un ange".

STE-MARIE

M. Adolphe Maheu de Scott était de passage à Ste-Marie lundi.

M. et Mme Omer Lainé de Québec visitaient M. et Mme Jean-M. Carrette à Ste-Marie dimanche.

Mme Louis Langlois de Ste-Marie était de passage à Québec récemment.

Mlle Jacqueline Lebel est actuellement en voyage à Toronto. Mlle Lebel a eu l'occasion de rencontrer à Toronto Mlle Barbara Sereaton qui a passé l'été à Ste-Marie chez M. et Mme Jean-M. Carrette. Mlle Lebel a été magnifiquement reçue par M. et Mme Sereaton.

Mlle Colette Gagnon de Québec a passé la fin de semaine à Ste-Marie.

Mlle Monique Gagnon est de retour d'une promenade à Sherbrooke.

AU POSTE C. H. R. C.

Une nouvelle série d'émissions présentées sous les auspices de la Société Historique de Québec, invitera au micro de CHRC le vend.

ATTENTION

Pourquoi ne pas profiter des avantages que la nouvelle buanderie vous offre. Aucun déplacement, vous n'avez qu'à signaler 48-W et notre voiture se rendra chez-vous.

Service garanti et courtois

Une visite est sollicitée.

LA BUANDERIE STE - MARIE

Antoine Gagné, Prop.

Sainte-Marie, Bce, P. Qué.

TEL.: 48 W

AUX ACHETEURS DE POUSSINS

Commandez maintenant vos poussins pour 1949, et assurez-vous de recevoir la race que vous désirez en même temps qu'une livraison rapide. Toutes les races sont groupées par le gouvernement. Écrivez-nous pour avoir nos prix et catalogue 1949, ainsi qu'une brochure gratuite de 40 pages: "Comment obtenir un meilleur rendement de votre poulailler". Un escompte est accordé sur toutes les commandes faites à bonne heure.

MONKTON POULTRY FARMS

MONKTON, Ont.

2 9 16 23 30 dé.

Du Nouveau... pour cuire en vitesse



... pas besoin de la tenir dans la glacière!



Se garde durant des semaines dans l'armoire... toujours prête à servir. C'est la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite... un perfectionnement de la cuisine moderne qui vous permet de faire, en un temps record, du pain et des petits pains délicieux. Il n'est plus nécessaire de courir chez l'épicerie à la dernière minute — gardez toujours à la maison une provision de cette nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, pour l'utiliser au besoin. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, achetez-en aujourd'hui même chez votre épicerie.

soir à 10 hrs le 26 novembre, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, professeur à l'Université Laval et Directeur de la Survivance Française. M. l'abbé Gosselin a intitulé sa causerie: "Le Parc Jacques Cartier et la Rivière Laiterie".

Une autre émission qui touche de près à notre histoire, mais celle-là basée sur des légendes, c'est bien celle qui est présentée sous la rubrique: "Le Diable s'en mêle", une fantaisie dramatique de Pierre Damiens.

Mlle Jacqueline Lebel est actuellement en voyage à Toronto. Mlle Lebel a eu l'occasion de rencontrer à Toronto Mlle Barbara Sereaton qui a passé l'été à Ste-Marie chez M. et Mme Jean-M. Carrette. Mlle Lebel a été magnifiquement reçue par M. et Mme Sereaton.

Mlle Colette Gagnon de Québec a passé la fin de semaine à Ste-Marie.

Mlle Monique Gagnon est de retour d'une promenade à Sherbrooke.

Maison de Commerce à vendre

Magasin de nouveautés pour dames, grande bâtisse en briques 13 appartements avec chauffage central grand terrain avec garage et une automobile Plymouth 1948 le tout à vendre à cause de maladie, situé sur la Rue Principale, St Georges Ouest, Beauce.

Tél.: 501

Henry Moonan

St-Georges Ouest, Beauce

genais ayant pour inspiration les contes et légendes de la Baie St-Paul. Ce programme est entendu sur les ondes de CHRC tous les soirs entre 7.45 et 8.00 heures.

Un nouveau radio-roman de Louis Philippe Hébert revient tous les lundis soirs capter l'attention des auditeurs friands de théâtre radiophonique. Le titre de cette nouvelle série: "Les Griffes du Monstre". C'est un nouveau drame policier qui s'attachera l'attention de tous les radiophiles, le lundi soir à 9 heures.

Le poste CHRC revient maintenant sur les ondes tous les matins à 6.30 hrs. Cette première heure radiophonique s'adresse tout particulièrement aux agriculteurs. En plus de la musique de notre folklore, qui compose cette émission, des commentaires et des nouvelles d'intérêt particulier sont présentés

chaque matin.

Le Père Noël vient de terminer son long voyage annuel qui le conduit dans notre belle province de Québec. A CHRC les jeunes auditeurs se font un devoir de l'écouter tous les jours à 12.30 p. m. et le dimanche, leur vieil ami les reçoit à la grande salle de réception de la Laiterie Laval, de Québec, où il remet à chacun, un magnifique cadeau. Pour obtenir une carte d'invitation à cette fête, du dimanche irradiée entre 2.00 et 2.30 hrs il suffit d'écrire au Père Noël, Laiterie Laval, au soin du Poste CHRC Québec. 21 novembre 1948

A VENDRE

Feu à gaz. Doit être réparé. Prix raisonnable.

"LE GUIDE"

Madeleine Caron parle de:

Pot-pourri

LA vogue renouvelée des pélerines et des grands cols châles permet d'utiliser comme parure ce qui reste de bon dans un vieux manteau ou une jaquette de fourrure. C'est incroyable comme un rien de "pelletterie" ajoute d'élégance à la toilette. C'est donc le temps d'en profiter sans se ruiner.

Un costume devenu trop court prend figure de création quand il est porté avec une large étole de fourrure avec, au bas de la jupe, une bande de fourrure pareille. Un chapeau de fourrure avec le manchon assorti peut réchauffer un manteau uni et le mettre très à la saison même par grand froid.

Les manteaux de fourrure eux sont fort souvent garnis de fourrure contrastante, et plus pâle ordinairement que le reste du vêtement. Cela encore permet de rajouter à peu de frais un manteau qui date.

Mais avant d'utiliser ainsi une vieille peau il faudrait la remettre à neuf. Vous vous souvenez comment procéder n'est-ce pas ou voulez-vous vous rafraîchir la mémoire?

Le truc vaut pour les fourrures à poil long. On commence par démêler le fond du poil avec un peigne propre. Avec beaucoup de douceur et pas mal de patience on défait toutes les touffes de poils. Du coup la pièce a déjà meilleure mine. Pour la mettre à son mieux possible il s'agit maintenant de lui donner du lustrant comme ceci: mouiller le dessus du poil avec un linge humide et repasser avec un fer électrique, l'indicateur de chaleur mis à son plus bas. Si votre fer n'a pas de contrôle faites bien attention: il faut un fer à peine tiède.

Il y a aussi bien souvent des chapeaux de fourrure qu'il faudrait retaper. Les bloquer à la maison n'est pas à recommander à moins d'avoir appris le travail quelque part. Mais donner un coup de fer au ruban ou le changer, selon le cas, aide beaucoup. A part d'enlever les taches avec un nettoyeur, on conseille de frotter le feutre au papier sablé pour lui redonner un air de jeunesse. Le conseil vaut ce qu'il vaut. Pour ce qui est des voilettes on les place entre deux papiers cirés neufs et on passe dessus un fer dont le contrôle est mis pour la soie. C'est miraculeux mais vous avez une voilette neuve.

Mais vous, ce n'est pas le chapeau de votre grande fille que vous inquiètez mais la question de ses bas? Voici une expertise en bas, mère de famille par-dessus le marché, à qui nous avons posé la question conseil de faire porter à la jeunesse des bas de crêpe de rayonne. Ce serait la solution et paraît-il que la coquetterie et l'économie y trouvent leur compte.

Mais vous, madame, quand vous choisissez vos bas fins savez-vous choisir la couleur la plus élégante et harmonieuse avec vos toilettes de la saison? Vous avez des déceptions? C'est probablement que vous regardez la jambe qui va avec tout, on dirait, parce qu'elle est diaphane. C'est au renfort du talon qu'il faut juger si la couleur du bas sera parfaite avec la toilette qu'on a en vue. Et rappelez-vous que certains gris sont aussi parfaits avec le gris que le bleu, et qu'une grande fabrique a probablement plus de chance qu'une autre d'avoir des couleurs merveilleuses, bon an mal an.

Et puisque ceci est un pot pourri de conseils utiles disons que vous devriez faire connaissance avec les nouveaux torchons qui sont un mélange de papier et de matière plastique. De teintes pastels c'est agréable d'avoir un torchon jaune sarin quand la maison est sombre et qu'il pleut depuis trois jours — ils ont une qualité bien agréable, celle de se rincer facilement, comme par magie, même quand ils sont noirs de suie. Il faut le voir pour le croire. Vous saurez me le dire.



BINGO au Centre Récréatif les 14 et 15 décembre à 9 heures au profit de la Kermesse

Ste-Marie rend un...

(suite de la page 1)

LE SERVICE FUNEBRE

S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a officié pontificalement au service funéraire. Mgr Wilfrid Lebon, P.D., du Collège de la Pocatière, agissait comme prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Alphonse Labbé, curé de St-Ephrem et Joseph Ferland, professeur au séminaire de St-Georges. Mgr Paul Nicole, C.S., membre du Chapitre Métropolitain, dirigeait les cérémonies pontificales. Une foule de membres du clergé, parmi lesquels on remarquait plusieurs dignitaires, avaient pris place dans les stalles du sanctuaire. D'autres avaient dû déborder dans la nef.

La chorale paroissiale et la maîtrise du Collège ont rendu un magnifique programme de chant polyphonique. M. Léo Giguère dirigeait l'exécution du chant par la chorale dont M. Paul Doyon est directeur. Le R. F. Félix, des Frères des Ecoles Chrétiennes, touchait l'orgue. Le remarquable concours des chorales a largement contribué à l'éclat de la cérémonie.

Les porteurs du corps étaient des marguilliers, anciens et nouveaux. Ceux-ci avaient pris place près du corps à l'avant-nef. Les porteurs de la croix, M. Edmond Turmel accompagné des maires y étaient aussi. Parmi les porteurs du corps on remarquait MM. Léon Grégoire, Joseph Ferland, Joseph Bédard, Irénée Crête, Irénée Bonnevillie, Liné Giguère, Nazaire Faucher, George Leblond, Alphonse Labbé, Joseph Cloutier, Marie-Louis Marcoux et Jean-Thomas Fecteau. Les notables de la place avaient également été placés à l'avant-nef.

LA TRANSLATION

La translation des restes hier après-midi a aussi été un éloquent hommage à la mémoire de Mgr Feuiltaut. Quelque deux milliers d'hommes de la région ont pris rang dans le cortège. Un grand nombre d'autres remplissaient déjà l'église pendant que défilait le cortège. M. Edmond Turmel, marguillier en charge portait la croix, accompagné des deux maires, MM. Charles Lacroix et Wilfrid Turmel. Le cortège s'ébranla à 3 heures 30, pendant que tintaient les cloches de l'église et des différentes institutions de la paroisse. La queue du cortège n'avait pas encore quitté l'hôpital Notre-Dame de la Protection que déjà la tête avait atteint l'église. Jamais la paroisse n'avait été témoin de déploiement plus expressif à la mémoire d'un disparu.

M. l'abbé Joseph Lehouc, curé de Ste-Marie, présida la levée du corps à la chapelle de l'hôpital où les restes de Mgr Feuiltaut étaient restés exposés à la vénération de ses anciennes ouailles dont le regretté prélat était resté le père même après sa démission par suite de son âge et de sa cécité.

L'hôpital fondé par Mgr Feuiltaut, se trouve situé sur la côte qui surplombe le village. Le cortège descendit la côte pour s'engager sur l'avenue du Collège et retour à la rue Notre-Dame, jusqu'à l'église. Le trajet est assez long. Des vieillards et des infirmes ont voulu prendre rang dans le cortège pour apporter leur concours à l'éclat de ce déploiement et honorer la mémoire du grand disparu.

Mgr Wilfrid Lebon, P.D., du Col-

lege de Ste-Anne de la Pocatière, a présidé la récitation de l'office des défunts après l'arrivée du corps à l'église. Le clergé participa nombreux à la cérémonie en présence d'une vaste assemblée de fidèles. Un nombre aussi considérable n'avait pu trouver place dans l'église, par suite des délégations venues de nombreux centres de la région.

DANS LE LOT FAMILIAL

Après le service ce matin, le corps de Mgr Feuiltaut fut escorté jusqu'au cimetière paroissial, à un bon mille de l'église. C'est là que le vénérable prélat dormira son dernier sommeil, au milieu de ses paroissiens qu'il avait adoptés comme ses fils. Mgr Feuiltaut avait lui-même acquis ce lot où reposent déjà ses vénérables parents. Il avait exprimé le désir d'être inhumé à leurs côtés dans ce coin de terre de Ste-Marie.

Au cimetière la cérémonie fut présidée par Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Assistaient également MM. les abbés A. Labbé, curé de St-Ephrem; F. X. Leclerc, curé de Sts-Angeles; Eug. Marcoux, Séminaire de Lévis; Lionel Audet, Séminaire de Québec; H. Provost, Séminaire de Québec.

LE SERVICE D'ORDRE

Malgré l'extraordinaire affluence à Ste-Marie pour la translation des restes hier après-midi, les funérailles ce matin et le transport du corps au cimetière avec une longue escorte, le service d'ordre fut impeccable. Le mérite en revient aux officiers de la circulation de la police provinciale, les agents Georges Bileau, de St-Georges, et Joseph-A. Faucher, de Ste-Marie, de même qu'au chef de police de Ste-Marie, M. Viator Faucher, et au constable Thomas Grenier de Ste-Marie.

NOMBREUX CLERGE

En outre des personnages ecclésiastiques déjà nommés, on remarquait tous les curés du Vicariat Forain de Beauce. Il convient de mentionner MM. les abbés Azarias Papiou, curé de Scott Junction; Eugène Labbé, curé de St-Elzéar; Jules Turcot, curé de Vallée Junction; Camille Morissette, curé de St-Frédéric; J. Turgeon, curé de St-Séverin; F. X. Leclerc, curé des Sts-Angeles; Joseph Houde, curé de St-Joseph; Gédéon Duval, curé de Beauceville; Domicile Moreau, curé de Notre-Dame des Pins; M. O'Farrell, curé de St-Odilon de Cranbourne; Eugène Dussault, curé de St-Simon-Les-Mines; E. Lévesque, curé de St-Benoît et E. Beaudoin, curé de St-Georges.

On remarquait en outre parmi les membres du clergé M. l'abbé Roch Rochette, supérieur du Petit Séminaire de Québec; Adolphe Doyon, Honorius Provost, Joseph Lacroix, Alfred Guillemette, Lionel Audet et Edmond Labrecque du Séminaire de Québec, Benoît Fortier des Saints-Martyrs-Canadiens; Edgar Nadeau, de Notre-Dame de la Paix, Eugène Marcoux, Emile Tardif, Philippe Kelly et Charles Gosselin, du Collège de Lévis; Florido Gagnon, du Séminaire de St-Georges; Mgr J.-A. Chamberland, P. D., directeur de la Propagation de la Foi pour l'Est du pays; Mgr H. Fortier, de St-Georges; Mgr Elias Roy, P. D., de Lévis; Mgr Eugène-C. Laflamme, P.A., curé de la cathédrale de Québec; Mgr Oscar Bergeron, du Séminaire de Québec; le chanoine Cyrille Labrecque de Québec;

Les alliés font le jeu des communistes

On commence maintenant à assister à des discussions entre la France, l'Angleterre et les Etats Unis. Sur la question de la Rhur les Américains et les Anglais ont leur opinion, redonner le tout à l'industrie allemande pendant que a France proteste. Concernant la question palestinienne les anglais et les américains ont leur point de vu, et il est différent. Et ces rivalités font l'affaire des communistes. Les Alliés se chicanent au grand plaisir des révolutionnaires russes. Pour ces derniers, le nombre d'adeptes ne compte pas, puisqu'en Russie ils se maintiennent au pouvoir avec au plus 10, millions de partisans sur une population de plus de 150. Mais il y a un mais, les méthodes communistes sont plus expéditives car eux ils emploient au besoin la force pendant que les Alliés discutent et tergiversent sur la question de Berlin. Celui qui a dit qu'un coup de force surprendrait les russes et qu'ils demeureraient bien sage si les Alliés utilisaient la manière forte ne s'est pas trompé. C'est en déclanchant la manœuvre de guerre que nous l'éviterons. Les Russes ne désirent pas la guerre, mais ils font la guerre des nerfs, et elle leur est aussi heureuse.

Mais, MM. les Américains et MM. les Anglais et MM. les Français se contentent de se disputer entre eux, d'émettre des opinions, de faire des tentatives d'ententes pendant que les russes rient sous cape. Quel joli spectacle.

le chanoine Oscar Genest, du Séminaire de Québec; le chanoine Valère Roy, de Lévis; le chanoine Ernest Dumais, directeur de l'Action sociale; le chanoine Alfred Dupont, curé de St-Romuald; MM. les abbés Arthur Robert, curé de St-Noël, Chabanel; Eugène Morisset, curé de Ste-Claire; Evariste Roy, curé de curé de Notre-Dame de la Guadeloupe; Léon-M. Lessard, supérieur de l'Ecole Apostolique de Lévis; Hervé Giguère, vicaire à Lauzon; Emile Hébert, curé de Bienville; Arthur Lacasse, curé de St-Henri de Lévis; Patrice Germain et Luc Savard, vicaires à Ste-Marie de Beauce, et R. Lessard à Beauceville; O. Labbé, St-Victor; Emile Hébert, Bienville; Antonio Guay, Beauceville; Godric Blanchet, Beauceville; R. Nadeau, sup. de St-Victor; Pierre Dumont, St-Germaine; J. Robert, Thetford; Emile Turmel, St-Fidèle; J. Boulanger, St-Prosper; Aimé Grenier, St-Bernard; Augustin Paré, Lyster; Emile Bernard, Lauzon; J. Hunt, curé, St-Jean d'Orléans; J. Gagnon, St-Henri; P. E. Arsenault, St-Philibert; Cyrille Deslauriers, Québec; Louis Létourneau, Québec; et Maurice Brown, Ste-Croix de Lotb.

LES NOTABLES LAIQUES

M. Ludger Dionne, député de Beauce aux Communes, et M. Geor-Octave Poulin, député à la Législature provinciale, figuraient au premier rang. On remarquait aussi les autorités municipales de Ste-Marie, M. le maire Charles Lacroix, du village et MM. les échevins Joseph Gagnon, pro-maire, Benoît Faucher René Fontaine, Arthur Marcoux, Arsène Lacroix et Emile Bisson; M. le maire Wilfrid Turmel, de la paroisse et MM. les échevins Arthur Giguère, Philippe Nadeau, Andonias Marcoux, Joseph Henri Binet; Alphonse Fecteau et Dorval Lefebvre; les commissaires d'écoles du village: MM. Emile Bisson, déjà nommé président; Edmond Bolduc, Auguste Drouin, Lucien Gravel, Odlon Lessard et Alban Brochu, secrétaire; les commissaires de la paroisse, MM. Zéphirin Rhéaume, président; Alcide Cyr, Gaudias Gosselin, Alphonse Hébert, Irénée Gosselin, Adolphe Cliche, secrétaire.

Les trois marguilliers du banc assistaient à la cérémonie. On remarquait M. Edmond Turmel, marguillier en charge, et MM. Irénée Crête et Joseph Ferland, qui avaient pris leur place comme pour les offices du dimanche.

GROUPEMENTS PAROISSIAUX

Les différents groupements paroissiaux étaient représentés par leurs présidents et un grand nombre de membres. On remarquait M. Joseph Ferland, président de la Ligue du Sacré-Coeur; Mme Joseph Gagnon, présidente des Dames de Ste-Marie; Mlle Monique Beaulieu, présidente de la Congrégation des Enfants de Marie; Me Louis Al-

Funérailles imposantes de Mme Jos. Jacques

ST-FRÉDÉRIC, Bce. (DNC). — Mme Joseph Jacques (Eugénie Vachon) décédée le 23 novembre, à l'âge de 83 ans, 6 mois et 6 jours, imposantes funérailles, vendredi, le 26 en l'église de St-Frédéric.

M. le chan. Valère Roy, curé de Notre-Dame de Lévis, fit la levée du corps. Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Placide Jacques, vicaires à Notre-Dame de Lévis, et fils de la défunte, assisté de MM. les abbés Myles O'Farrell, curé de Frampton et L. P. Lemay, vicaire à Notre-Dame de Lévis, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur: Mgr Elias Roy, P. D. du collège de Lévis; M. le chan. Valère Roy, MM. les abbés Raoul Tardif, sup. du Collège de Lévis; Rosaire Nadeau, sup. du séminaire de St-Victor, Léon Lessard, sup. de l'Ecole Apostolique de Lévis; C. Morissette, curé de St-Frédéric, Laurent Simard, Joseph Turgeon, curé de St-Séverin, L. P. Lemay, et R. Bérubé, de Lévis, Gérard Emond, curé de Parisville, Omer Labbé, La-Marie Vachon, et Florian Jolicoeur, du séminaire de St-Victor Philémon Cloutier, de la Louisiane, Jos Champagne, vicaire à St-Frédéric, et le R. Fr. Raphaël, des E. C.

M. Arthur Nadeau portait la croix. Les autres porteurs étaient: MM. Gédéon Lessard, Odilon Champagne, Louis Paré, Alf. Nadeau, Joseph et Laurent Giguère.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par M. Clément Lambert et Alphonse Lessard.

Fred Ferland, Grand Chevalier de Colomb; M. Jean Paul Grenier, président des Lacordaire; Mlle Madeleine Faucher, présidente du Cercle des Jeunes d'Arc; M. Joseph Ferland, président de la Société St-Jean Baptiste; M. Philippe Turcotte, président de l'Union Catholique des Cultivateurs; Mme Marius Drouin, présidente du Cercle des Fermières de Ste-Marie; M. Dominique Marcoux, président de la J.A.C.; Mlle Agathe Faucher, présidente de la J.A.C.F.

HOMMAGE DES ENFANTS

Un premier service avait été célébré à 8 heures ce matin par Mgr Wilfrid Lebon pour permettre aux enfants d'offrir leur hommage particulier à la mémoire de Mgr Feuiltaut. L'affluence prévue pour le service solennel ne permettait pas d'admettre les enfants. Les élèves du Couvent de la Congrégation Notre-Dame, les élèves du Collège des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, les RR. SS. de l'Immaculée Conception et leur personnel, les élèves de l'Ecole Ménagère et les autres jeunes de la paroisse remplissaient l'église pour ce premier service auquel assistèrent aussi plusieurs membres du clergé.

LES PARENTS

Quatre sœurs du regretté prélat assistaient aux obsèques ce matin. Ce sont Mme Hilariou Desaulniers (Clarisse Feuiltaut) qui, malgré ses 88 ans, avait fait le voyage de Québec à Ste-Marie; Mme Vve J. E. St-Hilaire (Marie-Louise), de Québec, qui assista son vénérable frère durant sa maladie à l'hôpital de Ste-Marie; Mme Alphonse Dion (Alice) de Québec et la R. Soeur Sainte-Célestine (Valentine), des Srs de Jésus-Marie, de Lauzon; ses beaux-frères MM. Hilariou Desaulniers et Alphonse Dion; ses neveux et nièces, M. Me Richard St-Hilaire, I.C. de Québec; M. et Mme Lorenzo St-Hilaire de Lévis; M. et Mme Marius Feuiltaut de Laval des Rapides; Mlle Marguerite Fecteau de Québec; ses cousines, Mlle Euphémie Charest de Sherbrooke; Mlle Alma Bernier, de Sherbrooke et Mlle Rose-Anna Bernier, aussi de Sherbrooke; son cousin, M. Louis Bernier de Lambton, des amis de Mgr Feuiltaut, M. Henri-Louis Gagnon, ancien député de Frontenac et Mme Gagnon, de Lambton; M. et Mme Pamphile Bureau, aussi de Lambton. D'autres parents de Mgr Feuiltaut, étaient aussi venus de divers centres assister aux funérailles.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Honoré Mercier & Fils, de Ste-Marie. Nous réitérons à la paroisse de Ste-Marie de Beauce, au clergé archidiocésain et aux membres de la famille du regretté prélat l'expression de nos très vives condoléances.

ST-MARIE

M. et Mme Camil Darac étaient en promenade au collège de Stans le 21 dimanche.

M. Eddy Darac du collège de Stanstead passe quelques jours à Ste-Marie en repos.

M. et Mme Robert Vézina avocat visitaient M. et Mme Dr St-Jacques à Ste-Marie, dimanche.

M. et Mme Jos Châteaufort et leur fils Christian étaient en promenade à Ste-Marie vendredi dernier, en visite chez Mme Ernest Carrette.

En romenade chez M. Mme Alphonse Bilodeau, M. Edouard Bilodeau, et M. Mme François Jacques tous de Sherbrooke, ainsi M. Mme Napoléon Bouffard et leur fille Henriette Bouffard et Mme J. Camil Chabot tous de St-Isidore Dorchester et Mme Amédée Carignan de St-Georges de Beauce.

Mmes Arthur Nadeau, Ths. Giguère, Joseph Gagné et Clément Lambert tenaient les rubans.

Avant pris place au premier rang: les fils de la défunte: MM. Rosaire, Joseph et Augustin Jacques; ses filles: la Révé Sr St-Placide (Apolline) des Srs N.-D. du Perp. Secours, Mmes Odile Landry (Régina), de Sherbrooke, Emile Cloutier (Lydia) de Tring Jct, Lauréat Simard (Alice), de Moncton, et Mlle Bernadette Jacques, de St-Frédéric; ses belles-filles: Mmes Rosaire, Valère et Joseph Jacques; ses gendres: M. M. Odile Landry, Lauréat Simard et Emile Cloutier; ses petits-enfants: Bernadette, Cécile, Marie-Paule, Thérèse et Berthe Jacques, etc., ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Mmes Valère Champagne et L. Giguère firent la collecte.

Nous réitérons à la famille éprouvée nos plus vives condoléances.

Tribut de...

(suite de la page 1)

tion.

Sous le toit de "son Hôpital", Monseigneur vivra toujours: il y vivra, par les multiples bienfaits qu'il y a répandus; par l'exemple et le souvenir de ses hautes vertus, de sa vraie sainteté; par l'indéfectible reconnaissance de tout le personnel qui a si largement bénéficié de sa bonté généreuse et sympathique! Cette reconnaissance profonde se traduira surtout par la prière, non-seulement individuelle mais aussi collective: au saint sacrifice de la messe, et à la récitation du rosaire qui, à deux fois chaque jour, à la chapelle; cette dernière pratique a été établie par Monseigneur lui-même, et avec quelle édification ne l'a-t-on pas vu à peu près quotidiennement, depuis deux années, venir présider cette manifestation d'amour envers la Sainte-Vierge! C'est lui-même également, qui avait fait choix du beau vocabulaire sous lequel l'Hôpital s'adorait.

En abordant aux rives éternelles, combien maternellement dut être accueillie par la Vierge, et présentée par Elle à son divin Fils, l'âme de ce saint prêtre ayant formé une carrière particulièrement longue, précieuse et rayonnante! De là-haut, digne et cher et vénéré fondateur, veiller toujours sur sa reconnaissante famille de L'HOPITAL NOTRE-DAME DE PROTECTION.

Un accident...

(suite de la page 1)

duite par M. Fernand Fecteau revenait à Québec. M. Dulac venait de rendre visite à son frère, M. Léopold Dulac, de St-Georges de Beauce. La voiture traversait le village pour le voyage de retour, quand elle alla donner contre le coin de l'hôtel de ville pour glisser ensuite jusqu'à l'autre angle de l'immeuble.

Militaire en service à White-Hor-se, Yukon, M. Dulac était en congé depuis quelques jours et il en profitait pour visiter sa famille. M. Dulac a servi dans l'armée canadienne durant toute la dernière guerre. Il a compté plusieurs années de service outre-mer dans l'Intendance. Il projetait quitter les rangs de l'armée dans un ave-

TROIS MEMBRES DE LA PROFESSION MEDICALE FETENT LEUR JUBILE D'OR

A Beauceville, les Dr J. R. Chrétien, Eugène Dionne et J. A. N. Dionne et J. A. N. Chabot sont l'objet d'une belle démonstration de la part de la Société Médicale de Beauce-Frontenac-Dorchester. Banquet et allocutions.

LE DR E. FORTIN PRESIDE

"Ce n'est pas une récompense que nous vous offrons ce soir, carrien ne saurait payer ces cinquante années de labeur et de sacrifices dépensées au service de l'humanité; nous voulons simplement vous offrir un souvenir tangible de l'estime dans laquelle la confrérie vous tient".

Voilà comment le Dr Eugène Fortin, de St-Victor, s'exprimait à l'égard de trois doyens de la profession médicale, les Drs J.-R. Chrétien, de St-Frédéric, Eugène Dionne, de Ste-Marie et J.A.N. Chabot, de Ste-Claire de Dorchester, fêtés à l'hôtel Beauceville, en marge de leur jubilé d'or de profession médicale, au cours d'un grand banquet offert par la Société Médicale de Beauce-Frontenac-Dorchester. A titre de président de cette société, le Dr Fortin fut appelé à présider ces agapes. Il a rendu un hommage délicat à ces confrères après avoir souhaité la bienvenue à confrérie, largement représentée. En effet, on remarquait dans la salle du banquet, artistement décorée, de nombreux confrères, médecins, dentistes,

parents et amis venus de toutes les parties de la région pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs vœux de longue vie à trois vétérans qui ont jeté beaucoup de lustre sur la profession tant par la longueur que par la qualité de leurs services. Cette trilogie symbolique prouve que la médecine se porte mieux que jamais. Et les médecins donc! Rayonnants de santé, les docteurs Chrétien, Dionne et Chabot pratiquent régulièrement et semblent bien décidés à abattre plusieurs records de longévité.

A la suite d'un copieux repas arrosé de champagne, le Dr Fortin prononça une courte allocution de bienvenue, après quoi il invita les orateurs suivants: le Dr Armand Beaucchesne, de Beauceville, vice-président et gouverneur du Collège des Médecins, le Dr E. Lacerte, de Thetford Mines, le Dr R.-L. Auger, de St-Joseph, M. Antonin Marquis, pharmacien de Québec, le dentiste Hervé Reny, de St-Joseph, et finalement, les jubilaires, tout émus d'être l'objet d'une pareille démonstration. Le Dr Raul Poulin, de St-Martin, qui devait présenter la santé du Roi, fut empêché d'assister à la dernière minute. Un grand nombre de dames avaient pris place autour des tables chargées de victuailles.

Nous donnerons les discours prononcés à cette occasion dans notre prochaine édition.



A ST-JOSEPH

Mme Henri Mercier, de Québec étaient en visite chez M. et Mme V. Nadeau dernièrement.

Madame Placide Lessard de St-Isidore, était de passage à St-Joseph ces jours derniers.

Mlle Agathe Maheu, de St-Martin, a fait un séjour chez sa mère Mme Onésiphore Maheu, récemment.

M. Jacquelin Giguère était en voyage d'affaires à Québec au début de la semaine.

M. et Mme Elie Jacques de St-Georges, étaient en visite chez M. Mme Valère Nadeau dernièrement.

M. Réal Maheu et P. E. Giguère ont fait un séjour à Québec.

Le Rvd Frère Charles Alphonse, des FF. Maristes du Collège de Lévis, était en visite chez son père M. Valère Nadeau, récemment.

Mme Valère Nadeau a fait un séjour à St-Georges et à Québec dernièrement.

M. Mme J. T. Ferron étaient de passage à Québec ces jours derniers.

Le prochain pour retourner s'établir à Québec.

Sa mère, née Salomé Gagnon, lui survit. Autrefois de Québec, Mme Dulac est allée résider à Toronto, chez sa fille, Mme Robert Lachapelle. Deux autres sœurs lui survivent, Mlle Cécile Dulac, étudiante en chant à New-York et Mme Moses Gutierrez (Thérèse Dulac) de Santiago, Chili.

Le père de la victime, M. Emery Dulac, s'était noyé il y a plusieurs années à St-Georges de Beauce.

ASSISES CRIMINELLES: SENTENCES: — Le 22 novembre le jury a rendu un verdict de non culpabilité en faveur de Frank Létourneau et Wilbrod DeBlois, tous deux accusés de vol et sur ce, le juge a ordonné leur acquittement.

Le 23 novembre, Lucien Coriveau a été aussi acquitté, sous une accusation de vol.

Julio Doyon, ayant plaidé coupable le 23 novembre sous une accusation de vol avec effraction a été condamné par M. le juge O. Boulanger, à 15 mois de prison à compter de son incarcération, soit du 24 septembre dernier.

Le 25 novembre, Thomas Gagné (Ti-Be) a été condamné à purger une sentence d'un mois de prison pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse.

La même date l'Hon. Juge Boulanger a donné une sentence de 15 jours d'emprisonnement à C. H. Veilleux pour accusation de vol.

Charlemagne Giguère, pour fausses déclarations à la police, s'est vu condamné le 26 novembre, à une amende de \$200.00 ou 3 mois de prison; celui-ci a opté pour l'amende.

Lundi le 29 novembre, Joseph Jacques, accusé d'inceste a plaidé coupable devant M. le juge et le Juge l'a condamné à un emprisonnement de trois mois.

La force diffère de la violence autant que de la faiblesse.

Sauvegardons la famille par l'habitation



THEATRE MARQUETTE

ST-JOSEPH DE BEAUCE

Ven. Dim. 3, 5 Déc.

IL SUFFIT D'UNE FOIS

avec: Edwidge Feuillère, Fernand Gravy

Mercredi 8 Déc.

LES TROIS COUSINES

avec John Hall, Francis Farmer

Jeu. Sam. 9, 11

SOUTH PAGO-PAGO

avec Rel'evs, Andrex